

[Story] BROTHERTON GALEN

[Drawings] MICHIELS LAURENCE

01



TERRACOSMI

LE DESTIN D'UN JEUNE HOMME BASCULE LORSQU'UN TRAGIQUE ÉVÉNEMENT LE POUSSE À
EXPLORER UN MONDE BIEN AU-DELÀ DE SON PAISIBLE VILLAGE.

Mes Remerciements

Écrire un livre est une aventure extraordinaire, et ce projet n'aurait jamais vu le jour sans le soutien inestimable de nombreuses personnes qui m'ont accompagné tout au long de ce parcours.

Équipe enseignante :

Gaël Gilson, Jean-Denis Oste, Stephan Roelants. Merci pour vos conseils, vos cours, votre expertise et votre accompagnement.

Michiels Laurence :

Pour les dessins magnifiques qui donnent vie à ce projet.

Gérald :

Pour la relecture attentive et les retours précieux.

Léa Renna :

Pour ton soutien quotidien, les aides et tes nombreuses lectures.

Peter Lecoq :

Pour ton esprit critique et tes conseils lors des premiers écrits.

Tous les étudiants du café littéraire :

Merci pour vos échanges inspirants, vos contributions et vos mots en papier qui m'ont boosté !

Loan et Maxime

Merci à nos idées qu'on avait eu en étant adolescents j'espère que j'ai pu faire honneur à nos idées.

Terracosmi

Chapitre 1 : Gaelos

En l'an 2000, sur la planète Terrium, renommée pour sa culture florissante et de son évolution, un événement extraordinaire marqua le destin d'un paisible village côtier appelé Port Earthins dans le pays de Astralbion. Une traînée de lumière s'approcha de la planète. Au cours de sa chute et en atteignant l'atmosphère, une météorite se cassa, éclatant en deux morceaux. Tandis que l'un disparaissait vers des terres inconnues à l'autre bout de la planète, le morceau restant se dirigea vers l'eau, plongeant brusquement près du village.

Le bruit de la collision de l'objet venant des cieux et la mer attirèrent l'attention d'une vieille dame qui vivait non loin de là. Intriguée, elle sortit de sa maison et se dirigea vers la plage, les yeux fixés sur la lueur étrange qui se dissipait dans l'eau. Alors qu'elle s'approchait du lieu de l'impact, un son inattendu perça le silence de la nuit : des pleurs, faibles mais distincts, semblables à ceux d'un nouveau-né.

Le cœur battant, elle plongea sans hésitation dans l'eau froide et nagea avec détermination vers la pierre qui s'enfonçait lentement. En montant sur le fragment encore chaud, elle découvrit un bébé, avec un début de chevelure rouge, des yeux bleus comme l'océan et portant une tâche de naissance en forme d'étoile sur le haut de son petit bras, criant à pleins poumons. Elle le prit dans ses bras juste avant que la pierre ne disparaisse dans les profondeurs. Cet enfant mystérieux, qu'elle nomma Gaelos, allait devenir sa lumière et transformer sa vie à jamais.

Des années plus tard, Gaelos, désormais un jeune garçon plein de curiosité, vivait dans ce même village côtier. Port Earthins était un lieu paisible et la plage, avec ses vagues et ses coquillages, était son refuge favori. Un jour, alors qu'il explorait le rivage, son attention fut captivée par un lapin bondissant non loin de lui. Intrigué, il le suivit jusqu'à la forêt voisine, un endroit qu'il connaissait peu.

Mais l'exploration tourna mal. En voulant rattraper l'animal, Gaelos trébucha sur une racine et chuta dans un trou profond, se retrouvant dans une grotte sombre et glaciale. Terrifié, il sentit des pattes se déplacer sur sa peau : des araignées. Tremblant, il chercha à se calmer et son regard fut attiré par une lueur dansante au loin.

Cette lumière étrange semblait l'appeler, et malgré sa peur, il la suivit. Elle l'emmena finalement jusqu'à une sortie, débouchant à nouveau sur la plage. Un immense soulagement l'envahit. Épuisé et couvert de terre, il rentra chez lui, où sa grand-mère, le visage sévère, l'attendait.

Après l'avoir grondé, sa grand-mère poussa un soupir :

"Gaelos, tu es bien trop curieux pour ton propre bien. Mais je suppose qu'on ne change pas une nature comme la tienne. Demain, on reprendra l'entraînement, et crois-moi, ce ne sera pas une promenade de santé. Si tu veux comprendre qui tu es et ce que tu peux accomplir, tu dois te préparer à affronter bien plus que de simples grottes ou quelques lapins."

Gaelos baissa les yeux, gêné, mais quelque chose d'étrange s'alluma en lui. Ces mots résonnèrent dans son cœur. Le regard plein d'espoir de sa grand-mère semblait le défier et l'encourager à la fois.

Quelques années passèrent, et à l'âge de quatorze ans, Gaelos s'entraînait intensément sous la supervision stricte de sa grand-mère. Un jour, alors que l'entraînement atteignait son paroxysme, une question, toujours la même, émergea à nouveau dans l'esprit de Gaelos. « Pourquoi ? Pourquoi mes parents ont-ils disparu ? » demanda-t-il, la voix tremblante mais résolue. Solwin resta silencieuse. Son silence était une réponse à lui seul... et cette fois, il ne pouvait plus l'accepter.

La frustration déborda en lui. Dans un élan qu'il ne se pardonnerait jamais, il perdit tout contrôle. Il attaqua sa grand-mère avec une force brute qu'il n'avait jamais ressentie capable d'utiliser en lui. L'instant fut rapide comme la vitesse de la lumière, notre jeune héros avait commis l'irréparable. Le choc fut tel qu'elle perdit une jambe.

En réalisant l'ampleur de ses actes, Gaelos fut pris de panique et poussa un cri déchirant avant de s'effondrer, inconscient. Par chance, l'arrivée rapide du Dr. Whome sauva la vie de Solwin. Bien que sa jambe ait été perdue, l'hémorragie fut contrôlée.

Avec effort, il ramena Gaelos et sa grand-mère chez eux, profondément troublé par ce qui venait de se produire.

À la suite de cet événement tragique, la relation entre Gaelos et Solwin prit un tournant. Bien qu'elle n'ait jamais exprimé de reproches envers le petit, elle voyait bien la culpabilité qui erraient dans les yeux de son petit-fils.

Des années plus tard, les entraînements étaient devenus une routine. Solwin, malgré son âge et son handicap, se montrait inflexible dans son rôle de mentor. Leur séance quotidienne consistait en des enchaînements de coups de poing, où elle se contentait de se défendre et bien d'autres entraînements, enseignant à Gaelos l'importance de se défendre et riposter ou t'attaquer quand il y a en a besoin.

Un jour, après des heures d'efforts, Gaelos, essoufflé et couvert de sueur et de bleues, posa une question qu'il n'avait cessé de poser depuis son enfance :

"Grand-mère, parle-moi de mes parents. Qui étaient-ils vraiment ? Je dois savoir s'il te plaît"

Solwin, appuyée sur sa canne, détourna légèrement le regard. "Je ne sais pas grand-chose, Gaelos," répondit-elle avec une voix empreinte de tristesse. "Je sais seulement qu'ils étaient des personnes importantes."

Mais cette réponse, qu'il avait déjà entendue tant de fois, le laissa frustré. Une colère sourde monta en lui, bouillant dans son ventre comme une lumière incontrôlable. Submergé par ses

émotions, il ne put se contenir. D'un geste impulsif, il laissa échapper une onde de puissance qui balaya la cour.

Solwin, prise au dépourvu, tenta de se protéger, mais la force de l'impact la projeta contre le mur, lui blessant grièvement les côtes. Elle retomba au sol en gémissant, le souffle court.

En voyant sa grand-mère blessée, Gaelos sentit la colère s'évaporer en un instant, remplacée par une panique dévorante. "Grand-mère ! Je suis désolé ! Je n'ai pas voulu... Je... Je suis désolé !"

Solwin, malgré la douleur, leva une main pour l'apaiser. "Calme-toi, Gaelos... Ce n'est rien... Je vais bien..."

Mais elle avait du mal à respirer, et sa voix tremblait. La culpabilité submergea Gaelos, plus intensément encore qu'auparavant. Incapable de comprendre ce qu'il venait de commettre, il quitta en courant de la maison et se dirigea vers la plage, son refuge habituel, pour tenter de retrouver son calme en regardant la mer et son horizon.

Le cœur lourd, essayant de comprendre pourquoi il perdait toujours le contrôle de lui-même. La vue de la mer était belle comme à son habitude, mais leur douceur n'apaisa pas le mal en lui. Il ressentait une colère au fond de lui qui le dégoutait, des remords et une douleur au cœur pour le mal qu'il a fait à celle qui est le plus cher pour lui à ses yeux.

Pendant deux heures, il erra le long du rivage, regardant les vagues venir et repartir en boucle, perdu dans ses pensées. Mais soudain, des cris et des explosions brisèrent le calme. En entendant la provenance de ces bruits, son cœur s'emballa. Ils venaient de chez lui.

Gaelos courut aussi vite qu'il le pouvait. Lorsqu'il arriva, une vision tragique s'offrit à lui : Solwin gisait au milieu de la cour arrière, grièvement blessée. Il se précipita à genoux auprès d'elle, les larmes aux yeux. "Grand-mère ! Que s'est-il passé ?"

Avec une voix faible et tremblante, Solwin lui expliqua qu'un groupe d'agresseurs était venu les attaquer, cherchant visiblement quelque chose dans la maison. Malgré son âge et son handicap, elle avait tenté de résister, mais ils étaient trop nombreux.

"Ce n'est rien, Gaelos," murmura-t-elle. "Ne t'en veux pas. Ce n'est pas ta faute."

Elle prit une profonde inspiration, luttant contre la douleur, et ajouta : "Il y a une clé dans le salon. Derrière la photo de nous deux. Prends-la... et ouvre le coffre-fort derrière la fresque dans mon bureau. Dedans, tu trouveras ce qu'il te faut."

Les larmes coulaient sur le visage de Gaelos. "Non, grand-mère... reste avec moi. Je t'en supplie."

Solwin posa une main tremblante sur sa joue. "Gaelos... tu es ma lumière, mon soleil et mon océan. Grâce à toi, j'ai trouvé ma raison de sourire à nouveau. Promets-moi de vivre pleinement, de ne jamais renoncer à croire en toi-même, et de toujours te battre pour ce qui compte pour toi. Je t'aime, de tout mon cœur."

"Je t'aime aussi, grand-mère," sanglota Gaelos. "Ne me laisse pas..."

Dans un dernier souffle, elle répondit : "Tout ira bien, Gaelos. Tu es plus fort que tu ne le crois. Je serai toujours là, en toi." Puis, avec un dernier sourire, elle ferma les yeux.

Les cris de douleur de Gaelos résonnèrent jusqu'à l'aube.

Après avoir enterré Solwin près de la mer, à côté de l'endroit qu'elle aimait tant, Gaelos posa une pierre gravée en guise de marque. Il l'avait enterrée près de la tombe de son grand-père, Akarion, qu'il n'avait jamais connu mais dont Solwin lui avait souvent parlé avec tendresse.

Face à ces deux tombes, un profond silence l'envahit. Il serra les poings, les larmes coulant sur ses joues, et fit une promesse : il retrouverait ceux qui avaient brisé leur foyer et fait tant de mal à ceux qu'il aimait.

Dans la cour arrière, il remarqua un pin's brillant planté dans le sol, marqué d'un symbole qu'il ne connaissait pas. Il le glissa dans sa poche avant de retourner dans la maison saccagée. Dans le salon, il trouva la photo mentionnée par sa grand-mère. Derrière, comme elle l'avait dit, se trouvait une clé.

Il se rendit dans le bureau, où une fresque représentant deux géants en plein combat ornait le mur. Derrière celle-ci, il trouva un coffre-fort. Il l'ouvrit et découvrit une lettre, un peu d'argent, et des fragments d'une pierre étrange.

Avec les mains tremblantes, Gaelos prit la lettre. Elle portait l'écriture élégante de Solwin. Il l'ouvrit et lut les mots qu'elle lui avait laissé :

Lettre :

Mon cher Gaelos,

Je t'écris ces mots, car je ne suis plus de ce monde. Pourtant, je ne peux pas quitter cette vie sans te révéler certains secrets. Je les ai longtemps gardés pour te protéger, mais aujourd'hui, il est temps que tu connaisses la vérité.

Tu ne m'as jamais trop questionnée, et pour cela, je t'en suis reconnaissante. Mais il est de mon devoir de t'expliquer pourquoi ton grand-père, Akarion, est mort bien avant que tu entres dans ma vie et illumine mon existence.

Akarion était, comme toi et moi, un membre du clan Tecta. Nous portons une mission sacrée : préserver la vie en ce monde, même face aux forces qui voudraient la réduire à néant. Mais cette tâche n'est pas sans ennemis. Il y a 25 ans, une bataille éclata entre notre clan et celui des Nebulon, un groupe qui croit que la destruction de la vie est la seule voie vers l'équilibre et la paix pour les êtres déjà existants. Ils rejettent le progrès, la technologie, et prônent un retour à l'immobilisme, laissant le monde tel qu'il est sans création de nouvelles vies.

Ce fut une bataille terrible. À la fin, seuls ton grand-père et moi étions encore debout face à plusieurs adversaires. Malheureusement, Akarion fut capturé et placé en grand danger. Son

assaillant menaçait de le tuer, et je me retrouvais devant un choix impossible : me rendre pour le sauver ou les transpercer tous les deux afin de mettre fin à ce combat.

J'étais prête à abandonner, prête à me rendre, mais quelque chose d'indescriptible s'est produit en moi. Une force étrange, irrésistible, m'a poussée à agir. J'ai levé mon arme et j'ai transpercé à la fois l'assaillant et Akarion.

Je ne peux décrire ce que j'ai ressenti à cet instant. Mais dans ses derniers instants, Akarion m'a remerciée. Il a compris, bien avant moi, que son sacrifice était nécessaire pour que notre mission continue.

Nous avons remporté cette bataille, mais à quel prix ? Depuis ce jour, je porte en moi le poids de cette décision. Et pourtant, ta venue dans ma vie a été une lumière dans cette spirale de douleur. Tu m'as offert un sens, une raison de continuer, malgré tout.

Je suis triste de ne pas pouvoir rester à tes côtés plus longtemps, mais cela signifie qu'ils m'ont retrouvée. Sache que tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour te protéger, pour préserver notre héritage et ce en quoi nous croyons.

Je dois m'excuser, car je t'ai caché beaucoup de choses sur notre famille, mais il est temps que tu en saches un peu plus. Depuis que tu es petit, je t'ai appris à te défendre, à te battre et à respecter cette planète, car elle est bien plus qu'un simple monde où nous vivons. Protéger la vie, la répandre, c'est bien plus qu'une philosophie : c'est notre mission, transmise de génération en génération.

Notre foi, notre religion, trouve ses racines dans une rencontre étrange vécue par Luminor, le fondateur de notre clan. D'après ce que nous savons, il a croisé le chemin d'une personne mystérieuse, quelqu'un qui semblait porter un savoir ancien et un pouvoir que nous ne comprenons pas encore entièrement. Cette rencontre l'a changée à jamais. Luminor ne parlait presque jamais de ce qu'il avait vu, mais il était certain que cette personne avait révélé une vérité essentielle de notre Monde : notre rôle est de protéger cette planète et la vie qu'elle abrite, et de transmettre cette mission à nos descendants.

Je ne connais pas tous les détails, et certaines parties de l'histoire restent voilées, même pour moi. Cette rencontre n'a pas seulement donné naissance à notre clan, elle a défini notre raison d'être.

Gaelos, je te demande une chose : ne cherche pas la vengeance contre mes assaillants. Au lieu de cela, je veux que tu prennes ce que je te laisse et que tu te rendes en Belgastune et sa capitale Galastordon, où tu pourras rencontrer mon premier élève. Lui pourra t'enseigner de nouvelles choses et t'aider à t'ouvrir au monde.

Je t'ai laissé l'adresse de son école Orbivitamos :

14 Captember Street

Galastordon DLG 2001

Belgastune

ainsi qu'un peu d'argent dans ce coffre pour que tu y arrives.

*Tu portes cette mission en toi, même si tu n'en as pas encore pleinement conscience.
Protège cette planète, défends la vie, et souviens-toi toujours que ta force ne réside pas
seulement dans tes compétences au combat, mais dans ta capacité à choisir ce qui est
juste, même lorsque c'est difficile.*

*Je crois en toi. Et je serai toujours avec toi, dans chaque décision, dans chaque combat,
dans chaque choix que tu feras pour protéger ce qui compte.*

*Avec tout mon amour,
Ta Grand-mère*

Solwin

En terminant la lecture, Gaelos sentit une vague d'émotions l'envahir. Bouleversé, il essuya ses larmes et prit une décision. Il se mit à préparer son sac, emportant avec lui l'argent laissé par sa grand-mère ainsi que la lettre précieuse qu'elle lui avait écrite.

Cependant, avant de suivre ses instructions, Gaelos décida de poursuivre une piste qui le troublait depuis l'attaque. Le pins trouvé dans la cour, avec sa forme ronde ornée d'une galaxie en spirale aux teintes mauves, rouges et noires, semblait être un indice laissé par les assaillants. Résolu à en apprendre davantage, il quitta la maison et se rendit chez le Docteur Whom, un vieil ami de Solwin.

Arrivé chez le médecin, Gaelos lui raconta l'atrocité qui s'était déroulée et lui annonça son intention de partir à l'aventure. Il lui montra ensuite le pins, espérant obtenir des réponses. "Docteur," demanda-t-il, "avez-vous déjà vu un symbole comme celui-ci ? Je pense qu'il appartient à ceux qui ont attaqué ma grand-mère."

Le Docteur Whom, visiblement troublé, observa le pins avec une expression grave. Après un moment d'hésitation, il répondit :

"Je m'étais promis de ne jamais en parler, Gaelos. Mais au vu des circonstances... et par respect pour la mémoire de Solwin, je ne peux rester silencieux."

Il prit une profonde inspiration avant de continuer :

"Ce symbole appartient à une organisation. Ils sont opposés idéologiquement à ton clan, les ennemis jurés de Solwin. Leur croyance repose sur le refus de l'expansion de la vie. Pour eux, protéger l'équilibre signifie empêcher toute nouvelle création, quitte à détruire ce qui existe déjà."

Ces révélations firent naître une nouvelle détermination chez Gaelos. Avec un regard sérieux, il remercia le Docteur Whom pour sa franchise et promit de rester fidèle à la mémoire de sa grand-mère. Alors qu'il quittait la maison du médecin, le Docteur lui dit d'explorer la plus grande ville de la région qui était Livermoon, le pins serré dans sa main, il savait que son voyage ne serait pas seulement une quête d'apprentissage, mais aussi une

recherche de vérité. Il cria avec force en sortant de la maison du Docteur : "Let's gooooooooooooooooooooo".

Chapitre 2 : Découverte du monde

En quête de réponses sur le mystérieux clan Nebulon, Gaelos s'appuya sur les indices laissés par sa grand-mère dans sa lettre et les informations obtenues auprès du Docteur Whom. Ces pistes le conduisirent à marcher pendant de longues heures avant d'atteindre Livermoon, une ville étonnamment moderne pour lui. Alors qu'il approchait de sa destination, Gaelos se retrouva face à une bête qui semblait vouloir l'attaquer, elle ne faisait que baver comme s'il n'avait pas mangé depuis des jours. Pourtant, au moment où leurs regards se croisèrent, l'animal s'arrêta d'un coup.

Pendant un instant, le temps sembla s'arrêter. Gaelos fixa la bête, et celle-ci le fixa en retour. La tension se transforma en sérénité. La créature, qui quelques secondes plus tôt semblait prête à passer à table, baissa sa tête. Elle émit un grognement comme si elle avait compris son erreur, puis se retourna et disparut dans la forêt.

Il resta figé un moment, se demandant ce qui venait de se passer. Était-ce une coïncidence ou quelque chose de plus profond, qu'il ne comprenait pas encore ?

Dès son arrivée, Gaelos fut intrigué par des engins bruyants qui rugissaient dans les rues, rappelant le cri d'un animal féroce. Intrigué, il aborda un passant. "Excusez-moi, quel est cet animal qui fait un tel bruit ?" demanda-t-il.

Le passant éclata de rire. "Un animal ? Vous n'êtes clairement pas d'ici, jeune homme. Ce sont des voitures, voyons !"

Embarrassé mais fasciné, Gaelos poursuivit son chemin et s'arrêta dans un petit restaurant. Il s'assit à une table et commanda un verre d'eau et un burger, son plat préféré. Il savait cependant que rien ne pourrait égaler ceux que préparait sa grand-mère.

Après avoir savouré son repas, il montra le pins trouvé chez lui aux serveurs, espérant qu'ils en sauraient plus. Mais tous secouèrent la tête, incapables de l'aider.

Alors qu'il se levait pour quitter le restaurant, une voix basse l'interpella depuis un coin sombre.

"Toi, là. Viens ici."

Intrigué, Gaelos se dirigea vers la source de la voix et découvrit un homme vêtu de vêtements usés, son visage partiellement dissimulé sous un fedora.

"Tu cherches des informations, pas vrai ? Je peux t'aider, mais ça va te coûter."

Sans hésiter, Gaelos lui donna une petite somme. L'homme prit le pins entre ses doigts, l'examina attentivement, puis murmura :

"Ce symbole... il me semble familier. Il ressemble à celui d'une vieille chapelle perchée sur une colline, au centre de la ville. Si tu veux, je peux t'y conduire."

Gaelos accepta l'offre. Ensemble, ils empruntèrent un sentier qui les mena jusqu'à une chapelle ancienne, baignée d'une atmosphère mystique. Alors qu'ils approchaient, un vent léger chargé d'une étrange énergie cosmique sembla les envelopper. Des lumières éthérées brillaient doucement autour du bâtiment, amplifiant son aura surnaturelle.

Arrivés près de la chapelle, l'homme s'arrêta.

"Je ne vais pas plus loin," déclara-t-il. "Bonne chance dans ton voyage, jeune homme."

Gaelos le remercia d'un signe de tête, fixa les imposantes portes en bois de la chapelle, et s'avança, prêt à découvrir ce qui l'attendait à l'intérieur.

Devant la chapelle, Gaelos inspira profondément avant de pousser les grandes portes en bois. À l'intérieur, il découvrit un espace avec une énergie qu'il n'avait pas encore senti auparavant : des bancs en bois sombre bordaient un tapis mauve menant à une statue imposante. Les vitraux rouges, mauves et jaunes baignaient l'espace d'une lumière surnaturelle, projetant des motifs colorés sur le sol.

Au pied de la statue, deux jeunes femmes murmuraient. L'une, grande, avait les cheveux courts bruns avec des mèches blanches, et l'autre, plus petite, portant de longs cheveux noirs et semblait avoir le même âge que Gaelos. Leurs vêtements, dans les teintes des vitraux, donnaient l'impression qu'elles faisaient partie intégrante du lieu.

Gaelos s'approcha et les salua :

"Bonjour, je m'appelle Gaelos. Je suis ici pour chercher des réponses."

La plus grande, d'un ton autoritaire, l'interrompit immédiatement :

"Que fais-tu ici, sur une terre sacrée ?"

Gaelos expliqua qu'il cherchait des informations sur le clan Nebulon et mentionna qu'il venait d'un petit village près de l'océan, Earthins. Les deux jeunes femmes se présentèrent à leur tour. La plus grande s'appelait Dafinus, et la plus jeune, Lysea.

Dafinus, visiblement agacée par la présence de Gaelos, lui ordonna de quitter les lieux s'il n'était pas venu pour prier Big Bang, qu'elle décrivit comme la déesse cosmique de la stabilité de la vie.

"Big Bang..." murmura Gaelos. "Ce nom me semble familier, mais je ne sais pas pourquoi."

Irritée, Dafinus défia Gaelos en duel. Il accepta immédiatement, voyant là une occasion de montrer sa valeur et d'obtenir des réponses.

Les trois sortirent à l'arrière de la chapelle, où un grand arbre se dressait près d'un petit lac.

Avant de commencer, Gaelos déclara :

"Si je gagne, je veux poser mes questions."

Dafinus ne répondit pas. Elle lança une onde de choc qui repoussa Gaelos en arrière. Il se rattrapa rapidement, mais la puissance de l'attaque le mit en garde : elle était sérieuse. Le combat s'intensifia, Dafinus projetant des rafales de vent que Gaelos esquiva avec agilité.

Frustré de ne pas pouvoir atteindre son adversaire, Gaelos serra les poings. Lorsqu'il tenta une contre-attaque, il visa les côtes de Dafinus avec un coup rapide et puissant. Mais à son grand étonnement, elle esquiva avec une fluidité déconcertante. Cette esquivé ne fit qu'attiser la rage de Gaelos.

Il sentait la frustration monter en lui, alimentée par son désir de réponses. Ses émotions débordantes semblèrent se manifester physiquement : son poing commença à luire d'une lueur ardente, devenant aussi brûlant que du feu. Dans un élan de colère, il lança son poing en direction des côtes de Dafinus, prêt à frapper avec toute sa force.

Mais juste avant l'impact, une image apparut dans son esprit : celle de sa grand-mère, blessée par sa propre main, souffrant à cause de son incapacité à contrôler sa puissance. Cette vision le paralysa. Il arrêta son coup net, à quelques centimètres de Dafinus.

Cette hésitation fut fatale. Dafinus profita de l'ouverture pour frapper de ses deux bras, générant une onde qui projeta Gaelos dans le lac derrière lui. Alors qu'il luttait pour reprendre son souffle, elle s'approcha et déclara froidement :

"Tu es faible. Si tu n'es pas capable de te battre sérieusement, tu n'as rien à faire ici."

Sans un regard en arrière, elle tourna les talons et retourna vers la chapelle, laissant Gaelos seul dans le lac, blessé autant physiquement que émotionnellement.

Lysea, restée en retrait, observa Gaelos flottant dans le lac, son corps ensanglanté dérivant doucement dans l'eau. En s'approchant pour l'aider, elle remarqua un phénomène étrange : la partie de son corps immergée dans l'eau semblait émettre une toute petite lueur, quasi invisible à l'œil nu, douce et vibrante, presque comme si l'eau réagissait à sa présence.

Intriguée, elle fronça les sourcils et plongea sa main dans l'eau pour l'examiner de plus près. Mais elle n'y voyait plus rien, se convaincant qu'il s'agissait probablement d'une réaction chimique due au sang et aux minéraux de l'eau.

Chassant ses pensées, Lysea utilisa son pouvoir lié à l'eau pour refermer les plaies de Gaelos, arrêtant le flux de sang avec précision. Une fois ses blessures soignées par Lysea, elle le sortit délicatement du lac et l'installa sur un banc près de l'arbre. Son regard restait pensif, se demandant ce que ce jeune homme faisait sur ces lieux sacrés.

Lorsque Gaelos reprit conscience, il trouva Lysea devant lui, les bras croisés.

"Enfin debout," dit-elle en lui tendant une gourde. "Tiens, c'est de la limonade. Ça t'aidera."Après avoir bu une longue gorgée de limonade, Gaelos se redressa légèrement.

Lysea, toujours les bras croisés, le regarda attentivement avant de demander :

"Alors, pourquoi es-tu ici ?"

Gaelos hésita un instant, puis répondit :

"Je suis à la recherche d'un clan appelé Nebulon."

Lysea fronça les sourcils. "Nebulon ? Ce nom ne me dit rien. Pourquoi les cherches-tu ?"

D'un ton grave, Gaelos répondit par un seul mot :

"Vengeance."

Un silence s'installa entre eux, interrompu uniquement par le bruissement des feuilles dans le vent. Lysea, intriguée, changea de sujet et parla de la chapelle. Elle expliqua que cet endroit était un lieu de recueillement, dédié à l'être cosmique Big Bang, une entité centrale dans la foi des Cosmiths, une des grandes religions de leur planète.

"Les Cosmiths," expliqua-t-elle, "croient en la stabilité de la vie. Ils pensent qu'il faut protéger ce que nous avons de plus précieux et éviter la surpopulation, afin que chaque vie puisse être saine et épanouie."

Gaelos écouta attentivement et fit rapidement un parallèle dans son esprit. Cette vision semblait avoir des similitudes avec les idéaux du clan Nebulon, mais il pensa que les Nebulon étaient simplement des extrémistes qui poussaient ces croyances à l'extrême.

Cependant, Gaelos n'était pas d'accord avec cette philosophie. "Je ne comprends pas bien leur foi," répondit-il honnêtement. "Pour moi, la vie est essentielle. Plus il y a de vie, plus il y a de bonheur et de possibilités. Il faut créer et protéger toutes les formes de vie, et non se limiter."

Lysea sembla surprise par sa déclaration mais ne montra aucun signe de jugement. Elle hocha lentement la tête avant de répondre :

"Dans ce cas, tu fais probablement partie de la foi des Terriarism, bien que tu n'en sois peut-être pas conscient."

Gaelos, intrigué, admit qu'il n'avait jamais entendu ce terme auparavant. Lysea, sans critiquer ses convictions, partagea les raisons personnelles qui l'avaient amenée à devenir une Cosmith.

"Quand j'étais plus jeune," commença-t-elle, "je vivais avec ma famille dans une grande pauvreté. Nous avions à peine de quoi manger, et quand ma mère a donné naissance à mon petit frère, c'était une tragédie annoncée. Il n'a survécu que deux semaines, faute de nourriture. Ses parents, submergés par la douleur et la colère, l'ont blâmée. Ils disaient que si ce bébé n'était jamais né, notre famille aurait eu une chance de survivre."

Les yeux de Lysea se perdirent un instant dans le vide. "J'ai fui cette maison, incapable de supporter leurs accusations. Mon oncle, qui vivait à Livermoon, m'a accueillie et m'a offert un refuge. C'est là que j'ai commencé à comprendre l'importance de protéger ce qui existe déjà, plutôt que de créer de nouvelles vies sans les moyens de les soutenir. J'ai trouvé du réconfort ici, dans cette chapelle, et dans la foi Cosmith. C'est aussi ici que j'ai rencontré Dafinus, et depuis, nous ne nous sommes plus quittées."

Elle ajouta que Dafinus et elle se préparaient à intégrer l'école Orbivamos dans la ville de Prestonium, une académie destinée à former les protecteurs de la planète contre ses propres menaces et celles venues d'ailleurs.

"Orbivamos ?" demanda Gaelos, surpris. "C'est une de mes prochaines destinations. Je dois y rencontrer quelqu'un, mais il me reste des choses à accomplir avant d'y arriver."

Elle s'arrêta un instant, semblant réfléchir. "Attends," ajouta-t-elle. "Maintenant que j'y pense... Dafinus a déjà mentionné qu'elle avait de la famille à Astchester. Ils sont de la

religion des Terriarism, comme toi. Peut-être qu'ils pourraient avoir des réponses à tes questions. Si tu y vas, cherche là-bas. Qui sait, tu trouveras peut-être quelque chose d'utile."

Gaelos releva la tête, une lueur d'espoir dans les yeux. "Merci, Lysea. C'est une piste précieuse."

Lysea hocha la tête avec un léger sourire. "J'espère te revoir là-bas. Je suis désolée de ne pas pouvoir t'aider davantage pour ta quête... mais je dois dire que tu as bien mérité la raclée que Dafinus t'a infligée."

Avec un clin d'œil, elle se tourna et descendit la colline, ses pas résonnant doucement sur le sentier. Gaelos la regarda partir, son esprit tourmenté par de nouvelles questions, mais animé d'une détermination renouvelée et content de sa rencontre avec Lysea qu'il espérait revoir bientôt.

Chapitre 3 : Terria's Care

Après avoir réfléchi un instant, Gaelos descendit lentement de la colline. Arrivé en bas, il aperçut une femme accompagnée de son jeune enfant et s'approcha pour lui demander : "Excusez-moi, sauriez-vous comment je peux me rendre à Astchester ?"

La femme lui sourit et répondit :

"Vous avez de la chance, jeune homme. Un train part bientôt, et la gare est juste là, derrière nous."

Gaelos, intrigué, se demanda ce qu'était un train. "Encore un de ces fameux animaux du coin ?" pensa-t-il. La femme, voyant son air perplexe, lui expliqua rapidement ce qu'était un train et lui montra comment acheter un billet.

Quelques minutes plus tard, Gaelos monta à bord du train, prêt à découvrir une nouvelle partie de ce vaste monde. Alors qu'il s'installait dans un compartiment, il ne remarqua pas une silhouette sombre, monter dans le même train.

Dans le compartiment, un garçon blond, aux cheveux courts et à l'allure robuste, attira son attention. Malgré son apparence de fermier, il mangeait sans arrêt, appelant régulièrement une employée pour qu'elle lui apporte encore à manger.

"Je m'appelle Baryon," dit-il avec enthousiasme en voyant Gaelos le regarder. "Je vais à Astchester pour retrouver deux vieilles connaissances que je n'ai pas vues depuis six ans."

Gaelos, un peu surpris par cette soudaine familiarité, se contenta de répondre poliment : "Moi, c'est Gaelos. Je vais simplement découvrir la ville."

Baryon ne semblait pas remarquer l'hésitation de Gaelos et continua à parler avec énergie. Gaelos, quant à lui, finit par s'assoupir pendant ce voyage de deux heures, plongé dans des rêves où il revoyait les souvenirs de sa grand-mère, ainsi que sa récente rencontre avec Lysea.

Il fut réveillé par le bruit du train qui annonçait leur arrivée à destination. Tandis qu'il récupérait ses affaires, Baryon lui proposa :

"Dis, tu veux venir avec moi ? Les deux personnes que je vais voir sont dans un orphelinat qui s'appelle Terria's Care. Je suis sûr qu'elles seraient ravies de te rencontrer."

Gaelos, d'abord hésitant, se souvint des paroles de Lysea et des indices concernant les Terriarism. Ce nom d'orphelinat éveilla son intérêt. Peut-être que ces personnes avaient des liens avec cette foi et pourraient lui donner des réponses.

"Pourquoi pas," répondit-il finalement.

Une voiture jaune brillante attendait devant la gare. Baryon expliqua à Gaelos que c'était un taxi, une voiture qu'on payait pour se rendre à un endroit précis. Les deux jeunes montèrent, et le taxi les emmena à travers la ville d'Astchester.

La ville ressemblait à une ancienne cité industrielle qui essayait de se moderniser. Des tuyaux entrecroisés, un léger voile de fumée dans l'air, et des bâtiments de briques. Après une quinzaine de minutes, le taxi s'arrêta devant une grande maison faite de pierres, ornée de statues représentant des figures façonnées en terre.

Des rires et des cris d'enfants s'échappaient du bâtiment. À peine Baryon eut-il appuyé sur la sonnette que des enfants sautèrent sur lui, l'embrassant en criant son nom. Derrière eux, deux jeunes adultes apparurent.

Le premier, un garçon grand et maigre, avait des cheveux bruns en désordre et des cernes prononcées. La seconde, une fille aux cheveux blonds châtain et portant des lunettes, semblait timide, bien qu'elle ne cessât de gronder les enfants... et même le grand garçon.

"Fiora ! Elio !" s'écria Baryon en tombant à genoux, submergé par les enfants. Il se releva rapidement et les trois amis s'enlacèrent dans une étreinte chaleureuse.

Baryon les présenta ensuite à Gaelos. Il expliqua que Fiora et Elio étaient ses amis d'enfance, qu'ils s'étaient rencontrés dans cet orphelinat il y a plus de dix ans. Il raconta brièvement leurs histoires : Elio avait été abandonné par son père après la disparition de sa mère, et Fiora avait perdu ses parents dans un accident de voiture. Quant à Baryon, il avait été perdu ou abandonné lorsqu'il était enfant, mais ses parents l'avaient retrouvé lorsqu'il avait six ans. Ils lui avaient demandé de revenir vivre avec eux à la ferme, ce qu'il avait accepté à condition de pouvoir revenir voir sa "seconde famille" ici, à Terria's Care.

Autour d'un repas partagé avec les enfants et les trois amis, Gaelos leur demanda s'ils connaissaient la foi des Terriarism. Elio répondit immédiatement :

"Bien sûr. Cet orphelinat a été fondé par des Terriarism. Leur croyance est que toute vie est précieuse et doit être protégée à tout prix."

Gaelos s'apprêtait à sortir le pins pour le leur montrer, mais une forte explosion retentit à l'extérieur. Tout le monde se précipita dehors pour voir un groupe d'individus vêtus de tenues violettes en utilisant des attaques d'éléments électriques sur le bâtiment.

"Vous n'avez rien à faire ici !" cria l'un des attaquants. "Dégagez avant que nous ne brûlions tout !"

Fiora, Elio et Baryon échangèrent un regard déterminé avant de répliquer.

"Vous croyez vraiment qu'on n'est pas prêts à défendre notre maison ?" lança Fiora.

Baryon fit surgir une tornade de terre, Fiora projeta une puissante flamme, et Elio utilisa un vortex d'énergie. Leurs attaques combinées balayèrent les assaillants avec une synchronisation parfaite. Gaelos, bouche bée, observait leur puissance et leur coordination.

Cependant, un des attaquants, blessé mais debout, leva un bras pour lancer une dernière attaque. Avant que l'éclair ne frappe, Gaelos le mit à terre d'un mouvement rapide. Mais il était trop tard : le dernier éclair frappa le bâtiment, le transformant en un brasier dévorant.

Les trois amis tentèrent de maîtriser les flammes avec leurs pouvoirs, mais en vain. Gaelos, avec sa rapidité, parvint à évacuer tous les enfants, mais le bâtiment, cet endroit historique et précieux, fut perdu.

Voyant leur maison en flammes, les trois amis étaient dévastés. Gaelos, lui aussi bouleversé, se contenta de dire :
"Je suis désolé, je suis faible."

Elio posa une main sur son épaule. "Ce n'est pas ta faute. C'est nous qui n'étions pas assez forts pour protéger notre maison."

Baryon disparut un moment, mais revint en courant quelques minutes plus tard, criant :
"J'ai trouvé une solution ! J'ai demandé à mes parents s'ils pouvaient accueillir les enfants à la ferme. Ils ont accepté, à condition qu'ils aident un peu à la ferme."

Fiora et Elio furent soulagés, mais leur expression trahissait leur déception de n'avoir pu protéger leur maison. Gaelos leur proposa alors une idée :
"Vous devriez envisager d'aller à Orbivamos. C'est une école où vous pourriez devenir plus forts et mieux protéger ceux que vous aimez."

Les trois amis, inspirés, échangèrent des regards pleins d'espoir.

Avant de partir, Gaelos leur montra le pins. Elio se mit à fouiller sous les débris et retrouva un document lié à une ancienne adoption portant le même logo. L'adresse indiquait un lieu à Prestonium.

"Voilà ta prochaine destination," dit Elio en tendant l'adresse. Fiora appela un taxi et tous firent leurs adieux à Gaelos.

"Fais attention à toi," dit Fiora. "Et ne te laisse pas consumer par la haine."

Alors que Gaelos s'éloignait en taxi, les trois amis fouillaient les débris, tentant de retrouver ce qui pouvait encore être sauvé, une voiture passa dans leur rue à toute vitesse. Le véhicule, sombre et discret, semblait presque glisser dans l'ombre. Aucun d'eux ne le remarqua, trop occupés à chercher des objets importants parmi les ruines.

Chapitre 4 : Le manoir de Prestonium

Arrivant à Prestonium, Gaelos regarda par la fenêtre du taxi. La ville semblait figée dans le temps, comme sortie d'une autre époque, des bâtiments anciens et des passants vêtus d'habits qu'il n'avait encore jamais vus.

Le taxi s'arrêta devant une maison d'une taille que notre jeune héros au cheveux rouge n'avait encore jamais vu. Gaelos paya le conducteur et se retrouva face à un manoir majestueux, surmonté d'une tour d'horloge. Sur le portail d'entrée, il remarqua immédiatement le symbole du pins gravé sur la porte. Le cœur battant, il s'approcha et sonna.

Un homme apparut rapidement. Il portait une tenue d'un violet riche, soignée et presque intimidante. Il observa Gaelos avec curiosité avant de demander d'une voix grave :
"Que faites-vous ici, jeune homme ?"

Gaelos prit une inspiration profonde et répondit :
"Je suis venu chercher des réponses... et je me présente comme représentant du Terria's Care", comme Elio et ses amis l'ont conseillé de faire.

L'homme de main sembla hésiter un instant, puis acquiesça.
"Très bien. Suivez-moi."

Les grandes portes s'ouvrirent, dévoilant un hall impressionnant. Au centre, une statue imposante se dressait, immédiatement reconnaissable pour Gaelos. Elle était identique à celle qu'il avait vue dans la chapelle à Livermoon. L'homme de main fit un signe de la main, invitant Gaelos à attendre, avant de disparaître dans une autre pièce.

Curieux, Gaelos s'approcha de la statue. Une plaque était fixée à sa base, portant les mots :
"Que tout être vivant vive le plus longtemps possible, et que chacun protège ce qu'il a déjà."

Il murmura les mots à voix basse, ressentant leur poids. À peine avait-il terminé sa lecture que l'homme de main réapparut, accompagné d'une jeune femme.

Elle semblait un peu plus âgée que Gaelos, avec des cheveux roux coupés courts et une tenue d'école sobre. Un détail attira immédiatement son regard : un chat, presque de la taille d'un chien, marchait à ses côtés.

"Je m'appelle Liriel, et voici Ashen," dit-elle en désignant le chat. "Je l'ai recueillie en arrivant ici. On dit qu'il a été sujet à des expériences, mais je ne sais pas lesquelles. Tout ce que je sais, c'est que je ressens une énergie cosmique en lui."

Liriel fit signe à l'homme de main de les laisser seuls, puis invita Gaelos à la suivre. Ils entrèrent dans une salle à manger, dominée par une longue table en bois sombre. Une fois assis, Liriel brisa le silence :

"Alors, qui es-tu vraiment ? Je ne me souviens pas de toi à l'orphelinat."

Gaelos répondit calmement :

"Je suis un ami d'Elio, Fiora et Baryon. Ce sont eux qui m'ont envoyé ici. J'ai des questions à poser sur ce pins," ajouta-t-il en sortant l'objet de sa poche.

Liriel plissa les yeux en voyant le pins, puis se redressa brusquement.

"Où as-tu trouvé ça ?" demanda-t-elle.

"Dans la cour de ma maison," répondit Gaelos "Je pense que cela appartient à quelqu'un qui a fait du mal à ma grand-mère. Je cherche juste des réponses."

Liriel resta silencieuse un instant, l'air troublé. Finalement, elle murmura :

"Ce pins appartient à ma famille adoptive... au clan Nebulon."

Gaelos sentit un frisson lui parcourir tout son corps. Enfin, il tenait une piste claire. Cet endroit et ses occupants étaient liés à ceux qu'il recherchait. Alors qu'il digérait cette révélation, un bruit de moteur attira leur attention. Une voiture s'était arrêtée devant le manoir.

Il resta sérieux, mais une lueur intense commença à briller dans ses yeux. Il était plus proche que jamais de découvrir la vérité... et d'obtenir sa vengeance.

Liriel, quant à elle, semblait méfiante.

"Qui es-tu vraiment, Gaelos ? Et pourquoi es-tu ici ? De quelle famille viens-tu ?"

Avant qu'il ne puisse répondre, les doubles portes s'ouvrirent avec fracas. Un homme d'âge mûr entra, retirant sa veste et son fedora qu'il jeta négligemment sur une chaise dans un coin. D'un ton fort et confiant, il s'exclama :

"Lui ? C'est Gaelos du clan Tecta, le petit-fils de la pauvre Solwin. Mais je doute qu'il soit venu ici uniquement pour des réponses, n'est-ce pas, jeune homme ?"

L'homme marqua une pause, un sourire en coin. "Et bonjour, au fait. Ça fait quelques semaines depuis notre dernière rencontre. Je vois que tu es plus débrouillard que je ne le pensais."

Gaelos resta figé, déconcerté. La voix et l'attitude de cet homme lui semblaient familières. Il se remémora rapidement leurs rencontres précédentes. Lorsque l'homme retira sa veste et son chapeau, cela ne fit plus aucun doute : c'était le même homme qui l'avait aidé à trouver la chapelle à Livermoon.

L'homme, avec une expression presque malicieuse, se tourna vers lui.

"Je suis Jotham Nebulon," dit-il en tendant légèrement la main. "Le père adoptif de Liriel. Et toi, jeune Gaelos, que comptes-tu faire maintenant que tu es ici ? Après tout, on ne pénètre pas si facilement dans la demeure des Nebulon sans bonnes raisons."

Gaelos resta figé, sous le choc. L'homme qui l'avait aidé à Livermoon, cet inconnu qui lui avait montré le chemin de la chapelle, faisait partie du clan Nebulon. Les pièces du puzzle s'assemblaient, mais cette révélation était difficile à digérer.

Juste après cette pensée, Jotham se tourna vers Liriel et, d'un ton autoritaire, ordonna :

"Liriel, affronte-le en duel à mort. Je veux voir de quoi il est capable."

Liriel, sans poser de questions, ouvrit la bouche et émit un chant puissant. Une onde sonore jaillit de ses lèvres, balayant la pièce. Gaelos, réactif, esquaiva l'attaque en brisant une vitre et en bondissant dans le jardin du manoir.

Il comprit rapidement que Liriel maîtrisait une forme de manipulation sonore, combinant sa voix et des courants d'air pour créer des attaques dévastatrices. Mais alors qu'il reprenait son souffle, une douleur fulgurante traversa son dos. Des griffes imprégnées d'une lueur cosmique avaient déchiré sa chair, brûlant la plaie de l'intérieur.

Il se retourna pour découvrir Ashen, le chat de Liriel, prêt à attaquer à nouveau. Mais en croisant le regard de Gaelos, la bête recula soudainement, comme si un ordre silencieux l'avait dissuadée. Ashen s'éloigna rapidement pour rejoindre Jotham, qui observait la scène avec un intérêt grandissant.

"Intrigant," murmura l'homme en voyant la réaction de l'animal.

Liriel sauta par la fenêtre pour rejoindre le combat, entonnant une ballade qui semblait envelopper Gaelos d'une douce torpeur. Ses paupières devinrent lourdes, mais dans un sursaut d'instinct, il leva son bras, l'entourant de flammes et d'eau, rappelant les attaques combinées qu'il avait vues chez ses amis. Dans un cri de rage, il fendit l'air d'un coup, dissipant les ondes et brûlant tout sur son passage.

Liriel, d'un bond, esquaiva de justesse, mais Gaelos, rapide comme la lumière, se retrouva devant elle en un instant. Son poing, entouré d'une lumière éclatante, frappa la jeune femme avec une force impressionnante, l'envoyant valser contre le mur du manoir. Elle s'écrasa au sol, inconsciente.

Le regard de Gaelos brillait d'une lueur surnaturelle, ses yeux devenus d'un bleu profond comme l'océan mélangé à une lumière intense. Son corps semblait enveloppé d'une aura lumineuse, une puissance qu'il ne comprenait pas entièrement.

Du haut du manoir, Jotham applaudit lentement, un sourire satisfait aux lèvres.

"Bravo, mon garçon. Quel talent brut et si rare. C'est un plaisir de te voir en action."

Jotham tendit la main, une énergie mauve crépitant autour de ses doigts. Il lança un éclair qui fendit un arbre en deux, forçant Gaelos à esquiver.

"Viens donc affronter quelqu'un à ta hauteur," lança-t-il avec un ton provocateur.

Gaelos, en esquivant, cria :

"Pourquoi m'as-tu aidé à Livermoon si tu fais partie du clan Nebulon ? Pourquoi, alors que tu savais qui j'étais ?"

Jotham ricana, les bras croisés.

"C'est simple. J'étais curieux. J'étais heureux de t'avoir trouvé à Livermoon, caché comme un secret. Je voulais que tu découvres la vraie vie, ce monde et ses réalités. Voilà pourquoi je t'ai guidé... et surveillé depuis que nous nous sommes quittés sur la colline. Je suppose que tu as appris, depuis, la différence entre nos deux clans et nos croyances."

Gaelos, les poings serrés, posa une seule question :

"Comment connais-tu Earthins ?"

Mais il n'attendit pas la réponse et attaqua, créant une lame d'eau autour de son bras. Jotham bloqua l'attaque d'un simple doigt et éclata de rire.
"Utilise ton cerveau, gamin. Ce n'est pas comme ça que tu gagneras."

Ils échangèrent une série de coups rapides. Les poings enflammés de Gaelos rencontraient la défense impeccable de Jotham, qui semblait parer chaque attaque avec une vitesse presque imperceptible. Le combat ravagea les lieux, transformant le manoir en un champ de ruines.

Dans la cour, des voix se firent entendre. Plusieurs personnes accoururent pour voir ce qui se passait. Jotham les interpella :
"Éloignez-vous de lui. Il est à moi. Amenez Liriel à l'hôpital et laissez-nous."

Gaelos, bondissant sur un escalier à moitié détruit, demanda une nouvelle fois, la rage dans la voix :
"Qui es-tu vraiment ? Et qu'est-ce que tu faisais à Earthins ?"

Jotham, maintenant sur le deuxième étage, forma une sphère noire d'énergie cosmique qui aspirait tout sur son passage.
"Voyons si tu peux encaisser ça," dit-il en lançant la sphère.

L'attaque frappa Gaelos de plein fouet, déchirant son t-shirt et le projetant à travers trois murs avant de s'écraser dans une chambre. Il cracha du sang, les marques de l'impact visibles sur son torse.

Jotham s'approcha lentement à travers les trous laissés par le passage de Gaelos, riant doucement.
"Tu t'es calmé maintenant ?" demanda-t-il avec un sourire malicieux. "Tu sembles plus proche de la mort que de ta précieuse vie. Alors écoute-moi bien."

Il s'assit sur une poutre brisée, ses yeux brillants de satisfaction.
"Ta grand-mère... elle n'était pas qu'une simple femme au foyer, comme tu le crois. Lors de l'une des dernières batailles entre nos clans, mon frère Lysander avait capturé ton grand-père, Akarion. Il lui avait offert une chance de se rendre, une opportunité de sauver votre clan et d'éviter encore plus de morts. Mais ta grand-mère, Solwin..."

Jotham marqua une pause, ses poings se serrant de rage.

"...sans hésiter, elle a lancé une lance de roche qui les a transpercés tous les deux. Akarion et Lysander sont morts sur le coup. Elle a sacrifié ton grand-père pour gagner la bataille. Je n'ai rien pu faire... J'étais trop faible. Je n'ai même pas pu protéger mon propre frère."

Il baissa la tête, ses yeux remplis d'une colère ancienne et inextinguible.

"En voyant son corps, je me suis effondré. Je suis tombé inconscient, incapable d'affronter la réalité. Quand je me suis réveillé, la bataille était terminée. Votre famille avait gagné, mais à quel prix ? Des morts, des vies brisées, et un clan presque éteint."

Son regard se durcit tandis qu'il se redressait légèrement.

"Depuis ce jour, j'ai juré de tout faire pour retrouver Solwin et lui faire payer. Lui rendre la douleur qu'elle m'avait infligée, la perte qu'elle m'a laissée. C'est pour cela que je l'ai traquée, pour cela que je suis ici. Et pourtant, Solwin, cette femme que tu vénères, se prenait pour une déesse... une héroïne".

Les mots de Jotham ravivèrent une flamme en Gaelos. Sa lumière intérieure s'intensifia, et il attaqua avec une pluie de coups de poings rapides comme des étoiles filantes enflammées.

Jotham esquiva la plupart des coups de Gaelos, mais la puissance et la détermination du jeune homme eurent raison de lui. Un coup particulièrement féroce le projeta violemment jusqu'au sommet de la tour d'horloge, brisant une partie de la rampe sur son passage. Il s'écrasa lourdement sur une plateforme, visiblement affaibli, mais parvint à lever son bras une dernière fois.

Une lueur violette enveloppa ses doigts, et d'un geste rapide, il fit jaillir un fouet d'énergie cosmique qui saisit Gaelos, le tirant à lui. Gaelos, incapable de se libérer, se retrouva propulsé au sommet de la tour.

Les deux combattants, couverts de sang, se fixèrent intensément. Jotham, plié de douleur, toussa violemment, crachant du sang. Gaelos, debout malgré ses blessures.

"Tu ne sais pas à quel point je suis heureux d'avoir retrouvé celui qui a tué ma chère grand-mère," déclara Gaelos, d'une voix de rage mais contrôlée.

Mais à ces mots, Jotham éclata d'un rire presque sarcastique, son visage tordu par une expression de mépris et de satisfaction.

Jotham, toujours à bout de souffle, fixa Gaelos avec un sourire cruel.

"Tu penses savoir ce qui est arrivé à ta chère Solwin ? Tu ne sais rien, garçon. Laisse-moi éclairer ta lanterne."

Il inspira difficilement, puis reprit d'une voix teintée de satisfaction :

"Quand mon clan est arrivé chez vous, elle était déjà à moitié morte. Une jambe en moins, s'appuyant sur un bâton pour tenir debout, elle crachait du sang tout en se tenant les côtes. Et malgré ça, elle a fait une bouchée de mes hommes, les abattant un à un. Mais moi... moi, elle n'arrivait plus à ma cheville avec ces blessures. Ses forces étaient épuisées."

Il marqua une pause, savourant l'effet de ses paroles sur Gaelos, puis continua avec un ton encore plus sombre :

"Je me tenais au-dessus d'elle, et je n'ai rien fait d'autre que briser son bâton. Elle est tombée au sol, hurlant de douleur. Et tu sais ce que j'ai fait ? Je n'ai même pas eu besoin de la tuer. J'ai simplement appuyé sur son corps avec mon pied, la forçant à hurler comme moi j'ai hurlé lorsque j'ai vu mon frère, Lysander, mort. Elle n'allait pas survivre de toute façon. Alors, après ça, je suis parti avec mes hommes, la laissant à son destin."

Il s'arrêta, une lueur étrange dans les yeux.

"Mais je me demande toujours... qui avait pu la blesser aussi gravement avant mon arrivée ? En te voyant, avec tes blessures et cette rage incontrôlable, je crois que je connais déjà la réponse. Le coupable... c'est toi."

Ces derniers mots frappèrent Gaelos comme un coup de tonnerre. Il resta figé, comme une statue, la respiration lourde. Les souvenirs de ses excès de colère et des blessures infligées à sa grand-mère ressurgirent brutalement.

Jotham, voyant l'état de choc de Gaelos, profita de cet instant d'hésitation. Il rassembla une petite sphère d'énergie cosmique et électrique entre ses mains, un orbe qui crépitait et pulsait avec une puissance terrifiante.

"Tu es bien trop faible pour ce monde, garçon," murmura-t-il avant de lancer la sphère droit sur Gaelos.

Mais le jeune homme, guidé par un instinct presque animal, réagit à la dernière seconde. Il détourna la sphère avec un mouvement précis, l'envoyant haut dans les airs. L'orbe explosa, Jotham, pour la première fois, vacilla. La puissance de Gaelos le troubla, et une ombre de peur passa sur son visage. Le jeune homme, entouré d'une aura lumineuse, semblait prêt à abattre son poing dans un élan de rage pure.

Gaelos leva son bras, concentrant toute son énergie dans une attaque finale. Mais au dernier moment, une pensée fugace le traversa : la promesse que sa grand-mère lui avait demandé, de ne pas se laisser consumer par la haine. Son poing s'arrêta net, tremblant d'émotion.

Jotham, déstabilisé par l'intensité de la scène, recula maladroitement. Dans la précipitation, son pied glissa sur un morceau de la rampe brisée. Il perdit l'équilibre et tenta désespérément de se rattraper, mais il bascula en arrière.

Son cri s'éteignit brusquement lorsqu'il s'empala violemment sur l'arbre frappé par la foudre plus tôt.

Gaelos, debout au sommet de la tour, regarda en silence. Sa respiration était haletante, son cœur lourd. La lumière qui entourait son corps s'estompa lentement. Ce n'était pas lui qui avait donné le coup fatal, mais la scène n'en était pas moins un poids sur sa conscience.

Pour la première fois, il se demanda si cette vengeance, qui l'avait poussée jusque-là, valait vraiment le prix pour avoir une satisfaction aussi peu ressentie.

Chapitre 5 : Promesse muette

Gaelos, à bout de forces, reprit doucement ses esprits. La lumière émanant de sa tache de naissance s'éteignit lentement, laissant place à une lueur plus terne. En observant le corps de Jotham, empalé sur l'arbre en contrebas, il serra le pins dans sa main avant de le laisser tomber au sol.

Il n'éprouvait ni joie ni tristesse face à ce qui venait de se produire. Son premier objectif – obtenir des réponses et accomplir sa vengeance – avait été atteint. Mais les derniers mots de Jotham résonnaient encore dans son esprit. Si c'était vrai... si c'était vraiment lui, avec sa colère incontrôlée, qui avait indirectement causé la mort de sa grand-mère, pourrait-il un jour se pardonner ? Ce regret, il le porterait probablement toute sa vie.

Sachant que d'autres membres du clan Nebulon pourraient arriver à tout moment, il décida de fuir le manoir. Bien que grièvement blessé, il se força à avancer vers Livermoon, espérant y trouver un moyen de transport pour rejoindre l'école Orbivamos. Mais son corps affaibli ne pouvait plus suivre. À l'approche de la frontière de la ville, il s'effondra au milieu de la route, vidé de son sang et d'énergie.

Lorsqu'il reprit conscience, il était allongé dans un lit inconnu. Son torse et ses bras étaient enveloppés de bandages, et bien que son corps lui fasse mal, ses plaies semblaient miraculeusement réparées. Il ressentit une énergie familière, une étrange sensation de guérison qu'il ne comprenait pas encore complètement.

Un vieil homme entra alors dans la pièce, portant un sourire bienveillant.

"Ah, tu es enfin réveillé, jeune homme. Tu as eu de la chance que ma nièce t'ait trouvé, sinon tu serais six pieds sous terre à l'heure qu'il est. Je me présente, je suis Quinthos"

Gaelos tenta de se redresser, mais la douleur le retient. À ce moment-là, une silhouette familière entra dans la pièce. Lysea. Elle avait un sourire soulagé sur le visage, et ses yeux brillaient.

"Tu as l'air mieux," dit-elle doucement.

Gaelos esquissa un sourire malgré ses douleurs. "Comment m'as-tu retrouvé ?" demanda-t-il.

L'homme quitta la pièce, laissant Lysea et Gaelos seuls. Elle s'assit près de lui et expliqua : "Je devais rendre une lettre à la famille Nebulon. Elle avait été envoyée chez moi par erreur, et je savais où se trouvait leur manoir. Sur la route, j'ai vu une petite lumière, pas plus grande qu'un insecte, qui semblait m'appeler. Je l'ai suivie par curiosité, et elle m'a menée jusqu'à toi. La lumière a disparu juste avant que je ne te trouve, étendu près de la forêt et couvert de sang. Je n'ai pas réfléchi, je t'ai ramené ici et j'ai fait de mon mieux pour te soigner."

Gaelos écoutait attentivement, touché par l'inquiétude de Lysea, mais il voyait aussi la question dans ses yeux. Elle finit par demander :

"Comment as-tu été autant blessé ?"

Gaelos détourna un instant le regard, puis, d'une voix lourde, il lui raconta tout. La confrontation avec Jotham, la vérité sur sa grand-mère, et la bataille intense qui avait suivi.

Lysea resta silencieuse, absorbant chaque mot. Lorsqu'il termina, elle sembla perdue dans ses pensées avant de déclarer :

"Tu as fait ce que tu devais faire. Ce n'est pas ta faute si Liriel t'a attaqué, ni si Jotham a trouvé la mort. Je sais que tu n'es pas quelqu'un qui cherche la violence... tu te bats seulement quand il le faut."

Ses mots apaisèrent un peu l'esprit tourmenté de Gaelos.

Les jours passèrent, et sous les soins attentionnés de Lysea, il commença à guérir. Ils passaient du temps ensemble, partageant des histoires, leurs peurs et leurs secrets. Gaelos confia sa peur des araignées, tandis que Lysea lui raconta des souvenirs d'enfance qu'elle

n'avait jamais partagés avec personne. Ils firent même les magasins, Lysea insistant pour que Gaelos remplace ses vêtements parce qu'elle lui avait dit qu'il ne pouvait pas aller torse nu partout comme ça.

Malgré leurs différences de foi et de perspective, ils découvrirent une profonde connexion entre eux. Gaelos appréciait chaque instant passé avec Lysea, même s'il savait qu'il devrait bientôt partir.

Une nuit, alors qu'ils étaient assis sur le balcon à observer les étoiles, Gaelos rompit le silence.

"Ces derniers jours... c'est la meilleure chose qui me soit arrivée cette année. Avec tout ce qui s'est passé, tu as été une lumière dans mon obscurité."

Lysea, touchée, ne répondit rien, mais son sourire en disait long.

Gaelos lui tendit un bracelet en argent orné d'une étoile argentée aux multiples facettes capturant et reflétant les lumières des étoiles au-dessus d'eux.

"Si jamais je te manque," dit-il, "regarde les étoiles à travers ce bracelet. Tu me trouveras là-bas."

Lysea le remercia avec un câlin chaleureux. Ce geste marqua un tournant pour Gaelos, qui retrouvait peu à peu une sérénité qu'il croyait perdue depuis la mort de sa grand-mère.

Le jour de son départ arriva. Guéri, il remercia le vieil homme pour son hospitalité et se prépara à partir. Devant la porte, Lysea lui fit un dernier câlin, lui tendant un petit paquet. "Ouvre-le seulement dans l'avion," dit-elle avec un clin d'œil.

"Un avion ?" demanda Gaelos, intrigué.

Elle lui expliqua que c'était une machine volante qui transportait les gens d'un endroit à un autre. Gaelos se souvint que sa grand-mère lui en avait parlé autrefois.

"Bonne chance, Gaelos," dit Lysea en lui souriant. "Nous nous reverrons à Orbivitamos."

Le cœur lourd mais rempli de détermination, Gaelos se mit en route pour l'aéroport de Livermoon, prêt à embarquer pour le prochain chapitre de son voyage. Juste avant de franchir la dernière étape, il leva les bras en l'air et, dans un élan d'énergie et de liberté retrouvée, cria :

"Let's goooooooooo !"

Ce cri, résonnant dans l'air, marqua non seulement le début d'une nouvelle aventure, mais aussi une promesse qu'il se faisait à lui-même : avancer, toujours, peu importe les obstacles.

Chapitre 6 : Bienvenue à Orbivitamos

En route pour rencontrer la personne que sa grand-mère avait demandé qu'il rencontre, Gaelos rempli d'espoir, arriva à l'aéroport. Il se dirigea vers le guichet et demanda à une

employée :

"Excusez-moi, où puis-je acheter un billet pour Galastordon, en Belgastune ?"

L'employée, répondit avec un sourire :

"Vous avez de la chance, jeune homme. Le vol pour Belgastune part dans très peu de temps. Il ne reste qu'un seul billet disponible."

Gaelos le prit sans hésiter et se dirigea vers la salle d'attente, où il patienta en regardant les avions décoller. Une pensée traversa son esprit : reverrait-il un jour ce pays qu'il commençait à découvrir, ces lieux où il avait laissé des souvenirs marqués de douleur mais aussi de lumière ? Il se surprit à ressentir de la nostalgie, mais cette émotion était vite balayée par l'excitation de ce qui l'attendait sur les terres de Belgastune.

Lorsque l'avion arriva, Gaelos monta à bord et trouva sa place près de la fenêtre. Alors qu'il s'installait, une voix annonça à travers l'appareil :

"Mesdames et messieurs, nous sommes prêts à décoller. Le vol durera environ quatre heures."

Pendant l'ascension, Gaelos sortit de son sac le cadeau que Lysea lui avait donné, se demandant ce qu'il pouvait contenir. Il ouvrit le paquet pour découvrir un collier doré, orné d'un petit pendentif en forme de planète, d'un vert doré et d'un bleu doré. Touché, il passa le collier autour de son cou, le posant juste derrière celui qu'il portait depuis sa naissance.

Après un sommeil, il fut réveillé par l'annonce que l'atterrissage était imminent. En descendant de l'avion, il se dirigea vers la sortie de l'aéroport, mais une affiche collée au mur attira son attention. Elle représentait une femme d'un certain âge, aux cheveux longs, avec le nom "Malonea" inscrit en grandes lettres. En dessous, les mots "extrémiste" et "terroriste" étaient imprimés en rouge. Intrigué mais pressé, il garda cette information en mémoire.

À l'extérieur, il chercha des informations sur l'école Orbivitamos. À sa grande surprise, chaque personne qu'il abordait secouait la tête, affirmant ne pas connaître cette école. Cette ignorance était inexplicable pour Gaelos, sachant la réputation de l'établissement. Il vérifia plusieurs fois l'adresse et le pays sur ses documents : tout semblait correct. Pourtant, l'école restait un mystère pour les habitants de Belgastune.

Après une heure de questions et de réflexion, Gaelos aperçut un jeune homme de son âge. Il avait des cheveux courts et blonds, portait un uniforme blanc orné d'un emblème que Gaelos reconnut immédiatement : celui des Terriarism, déjà vu à l'orphelinat. Accompagné de quatre hommes de main, le jeune homme dégageait une aura d'arrogance et de noblesse.

Gaelos se précipita vers lui, espérant obtenir des réponses, mais à peine eut-il fait quelques pas que les gardes l'immobilisèrent au sol.

"Qui ose s'approcher de l'incroyable Noble Atsuro ?" tonna le jeune homme blond en ajustant sa veste.

D'un signe de la main, il ordonna à ses gardes de relever Gaelos.

"Explique-toi. Pourquoi viens-tu vers moi ?"

Gaelos, tâchant de rester calme, répondit :

"Je vous ai vu porter l'emblème des Terriaruum. Je pensais que vous alliez à Orbivitamos, et je cherche également à m'y rendre."

Atsuro leva un sourcil, visiblement intrigué.

"Et tu ne pouvais pas trouver le chemin tout seul ?" dit-il avec un mélange de sarcasme et de curiosité. "Quel est ton nom, garçon ?"

"Gaelos Tecta," répondit-il.

À l'entente de ce nom, Atsuro et ses hommes de main échangèrent un regard surpris.

"Tecta ? Je pensais que ce clan avait disparu. C'est un miracle."

L'expression d'Atsuro changea légèrement, passant de l'arrogance à une curiosité respectueuse. Après un court silence, il proposa à Gaelos de l'accompagner dans sa limousine pour rejoindre l'école.

En chemin, Atsuro raconta que sa famille avait une immense dette envers le clan Tecta, qui les avait aidés dans le passé.

"Nous leur devons énormément. Ton clan est légendaire, Gaelos. Si tu es vraiment leur héritier, nous devrions devenir amis."

Gaelos, reconnaissant pour cette ouverture, accepta sans hésiter.

Atsuro, un brin plus détendu, posa une question :

"Dis-moi, quelle est ta foi ?"

Gaelos répondit après une brève réflexion :

"Au début, je ne savais pas vraiment. Mais récemment, on m'a dit que j'étais Terriaruum."

À ces mots, Atsuro afficha un sourire satisfait.

"Bien. Parce que si tu avais été Cosmitch, nous n'aurions pas pu être amis. Je ne supporte pas ces gens. Ils sont tout ce que je déteste."

Il marqua une pause avant d'ajouter :

"Prépare-toi mentalement. À Orbivitamos, il y en a beaucoup."

Gaelos hocha la tête, mais les paroles d'Atsuro éveillèrent en lui des souvenirs de ses conversations avec Lysea. Il se rappela à quel point ils avaient discuté des forces et des faiblesses de chaque foi, de l'importance de ne pas juger trop vite et de voir au-delà des apparences.

Les deux garçons arrivèrent devant un immense portillon constitué de colonnes de marbre blanc, élégantes mais légèrement érodées par le temps. Au loin, en haut d'une colline, se dressait l'école Orbivitamos, dont l'architecture antique rappelait un temple majestueux. Certaines sections du bâtiment semblaient usées, presque en ruines, mais cela ajoutait un charme mystérieux au lieu.

Les hommes de main d'Atsuro s'arrêtèrent devant le portillon.

"Nous ne pouvons pas aller plus loin avec vous, monsieur."

En passant le portail, Gaelos ressentit une étrange sensation, comme s'il traversait une barrière invisible. Il se demanda si ce n'était pas une énergie protectrice qui enveloppait les lieux.

Les deux jeunes hommes suivirent le chemin pavé jusqu'à arriver à un large amphithéâtre. Des jeunes, était déjà rassemblée, semblant attendre le début de quelque chose d'important. Gaelos et Atsuro prirent place parmi eux.

Soudain, un homme d'un certain âge monta sur scène. Il portait une longue toge étoilée. Il leva la main et cria d'une voix forte :

"Silence, je vous prie ! Je suis Monsieur Fraxion, professeur d'astronomie, et je superviserai vos examens d'entrée."

Gaelos fronça les sourcils et se tourna vers Atsuro.

"Des examens d'entrée ? Je pensais qu'il suffisait de s'inscrire..." murmura-t-il.

Atsuro ouvrit de grands yeux, stupéfait.

"Quoi ? Tu n'es pas préparé ?"

Monsieur Fraxion poursuivit sans prêter attention aux murmures dans l'amphithéâtre.

"Les examens se dérouleront en trois épreuves. Chaque épreuve testera des compétences spécifiques, et vous serez répartis en groupes de quatre. Écoutez bien, car l'échec à une seule épreuve signifie votre élimination immédiate, et vous ne pourrez pas vous réinscrire avant l'année prochaine."

Un frisson traversa les lieux.

"La première épreuve est une chasse. Vous devrez capturer un animal spécifique et le ramener ici, sans lui infliger de blessures. Vous pouvez, cependant, voler les prises des autres groupes si vous le souhaitez. Ceux qui ne rapportent pas d'animal à la fin de l'heure seront éliminés."

Des murmures se firent entendre dans la foule, certains élèves échangeant des regards inquiets.

"La deuxième épreuve est une partie d'Astrovale. C'est un sport joué sur un terrain réduit, où chaque équipe doit faire passer une sphère à travers des cercles flottants en mouvement constant. Vous pouvez utiliser toutes les parties de votre corps sauf vos bras et vos mains pour toucher la sphère."

Gaelos serra les poings, déterminé. "Je dois réussir," pensa-t-il.

"Enfin, la troisième épreuve sera individuelle. Vous devrez affronter un élève de terminale dans un combat, où vos capacités et votre stratégie seront évaluées. Ces trois épreuves détermineront si vous êtes dignes d'intégrer Orbivamos."

Monsieur Fraxion conclut :

"Maintenant, formez vos groupes et inscrivez-vous en donnant votre nom, prénom, et votre origine."

Alors que Gaelos écrivait son nom, il remarqua que Monsieur Fraxion haussa un sourcil en voyant "Gaelos Tecta." L'examineur lui adressa un léger sourire et le remercia avant de passer au suivant.

Gaelos rejoignit Atsuro, qui n'avait pas réussi à repérer deux autres personnes pour compléter leur groupe. Après les derniers inscriptions, ils étaient encore incomplets. Monsieur Fraxion désigna alors deux autres élèves sans groupe pour les rejoindre.

Avant que la première épreuve ne commence, les nouveaux membres se présentèrent.

Atsuro et notre héros se présentèrent. La première était une jeune femme au teint cuivré, aux cheveux noirs mêlés de mèches blondes, ornés de nœuds complexes. Elle déclara d'un ton confiant :

"Je m'appelle Elaris. Heureuse de travailler avec vous."

Le second était un jeune homme au teint brun doré, avec des cheveux mi-longs d'un noir profond. Il avait un air calme et posé.

"Je suis Ibakari," dit-il en inclinant légèrement la tête.

Atsuro les fixa intensément avant de poser la question fatidique :

"Et... de quelle foi êtes-vous ?"

Elaris répondit sans hésitation :

"Terriarism."

Ibakari ajouta calmement :

"Moi aussi, Terriarism depuis ma naissance."

Atsuro sembla soulagé, un sourire satisfait apparaissant sur son visage. Gaelos, lui, ressentit une étrange énergie d'équipe. Malgré le fait qu'ils venaient juste de se rencontrer, l'ambiance était déjà positive. Il se sentait confiant et prêt à affronter la première épreuve.

Le professeur Fraxion annonça aux participants de se rendre dans la forêt située à droite de l'amphithéâtre. Une fois sur place, il prit la parole pour rappeler les règles de l'épreuve.

"Votre objectif est simple," dit-il en montrant un lapin. "Vous devez capturer cet animal : un lapin blanc aux yeux rouges. Mais attention, il doit être ramené ici sans la moindre blessure."

Un murmure de rires parcourut les groupes.

"Un lapin ? Sérieusement ? Ce sera un jeu d'enfant," commenta un participant en haussant les épaules.

Gaelos, cependant, remarqua un sourire énigmatique sur le visage du professeur. Cela lui donna un frisson d'alerte. Il se tourna vers ses coéquipiers.

"Restez concentrés. Ce ne sera pas aussi simple qu'il n'y paraît."

Monsieur Fraxion ouvrit les barrières de la forêt et déclara d'un ton solennel :

"Vous avez une heure. Bonne chance."

Dès que l'épreuve commença, chaque groupe se dispersa. Les quatre compagnons de Gaelos avancèrent prudemment, scrutant leur environnement. Dix minutes s'écoulèrent sans qu'ils ne voient le moindre lapin, seulement des oiseaux s'échappant au loin, accompagnés d'explosions et de cris provenant d'autres groupes.

Elaris s'arrêta soudainement.

"Regardez, là-bas !" murmura-t-elle en pointant du doigt une petite silhouette blanche bondissant au loin.

Ils avancèrent doucement, mais furent interrompus lorsqu'un autre groupe atteignit le lapin en premier. À leur grande surprise, dès qu'une des participantes tendit la main pour attraper l'animal, celui-ci se transforma instantanément en une créature massive, presque aussi grande qu'un rocher. Il rugit et, dans un mouvement rapide, élimina les quatre membres du groupe d'un seul coup. La bête redevint alors un petit lapin et s'éloigna d'un bond rapide.

Choqués, Gaelos et ses amis virent des membres de l'organisation venir récupérer les jeunes évanouis pour les sortir de la forêt.

Quelques instants plus tard, une bourrasque passa près de Gaelos, lui ébouriffant les cheveux. Il tourna la tête juste à temps pour apercevoir une créature blanche et noire. "Ibakari, attends !" cria Gaelos, mais c'était trop tard. Ibakari lança une spirale de sable et de pierre pour piéger l'animal.

"Non !" intervint Atsuro, levant une épée faite de vent pour dévier l'attaque. "Si on le blesse, on est éliminés."

Ibakari, frustré, répliqua :

"Je ne comptais pas le blesser, juste le piéger."

Gaelos les arrêta tous les deux d'un geste ferme.

"Laissez-moi m'en occuper."

Les trois autres le regardèrent avec scepticisme, mais ils virent dans ses yeux une lueur de détermination qui les poussa à lui faire confiance.

Gaelos avança doucement, ses mouvements précis et calculés. Dès qu'il fut à portée, le lapin le fixa et bondit en arrière, se transformant en une créature deux fois plus grande que celle qu'ils avaient vu auparavant.

Elaris, instinctivement, commença à préparer une attaque de glace, mais Atsuro posa une main sur son épaule.

"Fais-lui confiance. Il sait ce qu'il fait."

La bête rugit.

"Tu es courageux de t'approcher du chef de cette forêt."

Mais alors que leurs regards se croisèrent, un silence étrange s'installa. Le lapin sembla frissonner, une chair de poule parcourant son corps. En un instant, il redevint une petite créature et bondit dans les bras de Gaelos, se frottant contre lui.

Les trois coéquipiers restèrent bouche bée.

Alors qu'ils se remettaient de leur surprise, un autre groupe surgit des buissons, lançant des jets de poussière et de boue dans leur direction. Gaelos esquiva agilement, tenant fermement l'animal dans ses bras. Avant que les assaillants ne puissent attaquer à nouveau, le lapin parla d'une voix claire :

"Je suis Benny, roi de cette forêt. Et personne ne touche à mon maître."

Dans un éclat de lumière, Benny se transforma en une immense créature et balaya les assaillants d'attaques combinant feu, eau, terre et vent. Une fois les adversaires neutralisés, il redevint un petit lapin et se frottait à nouveau contre Gaelos, s'endormant paisiblement.

Les coéquipiers, encore sous le choc, ramenèrent Benny au professeur Fraxion avec dix minutes restantes.

"Bien joué," dit le professeur en examinant le lapin. "Aucune blessure, et... attendez." Ses yeux s'écarquillèrent. "C'est Benny ?"

Le lapin ouvrit un œil, bâilla, et sauta des bras de Gaelos.

"Je dois garder ma forêt," dit-il calmement à Gaelos. "Mais reviens me voir, tu seras toujours le bienvenu."

Benny disparut dans les arbres, laissant Gaelos et son équipe avec une étrange impression d'avoir vécu quelque chose de spécial.

D'autres groupes arrivèrent, certains ayant blessé leur lapin. Ils furent immédiatement éliminés. Une fois l'épreuve terminée, Monsieur Fraxion félicita les participants encore présents.

"Cette épreuve n'était pas seulement un test de vos compétences, mais aussi de votre compréhension. Chaque vie sur cette planète est précieuse et mérite d'être protégée et que chacun d'entre nous sommes pareils. N'oubliez jamais cela."

La deuxième épreuve débuta peu après, rassemblant les groupes restants sur un terrain situé à droite de l'amphithéâtre. Monsieur Fraxion expliqua avec enthousiasme :

"Bienvenue dans le monde d'Astrovale, le sport le plus prisé de cette école. Préparez-vous à montrer ce que vous valez, non seulement individuellement, mais surtout en équipe."

Les groupes tirèrent au sort leurs adversaires, et le professeur leur demanda de désigner un capitaine ainsi que les rôles de chacun.

Atsuro, confiant, se porta volontaire pour être le gardien des cercles, persuadé que son agilité était idéale pour empêcher les tirs adverses. Ibakari se proposa comme passeur, prêt à orchestrer les mouvements de l'équipe. Elaris, vive et offensive, choisit naturellement le rôle d'attaquante, tandis que Gaelos fut désigné capitaine et attaquant principal, acceptant avec sérieux cette responsabilité.

Monsieur Fraxion expliqua les règles :

"La sphère peut rebondir où bon lui semble sur le terrain, tout est permis pour marquer des

points, sauf l'utilisation des bras et des mains. L'équipe qui marque trois points en premier l'emporte, ou celle qui mène à la fin des 20 minutes de jeu. Maintenant, place au match !"

Le premier coup d'envoi fut donné. Gaelos récupéra la sphère et la passa rapidement à Ibakari, qui la redirigea vers Atsuro. Ce dernier, utilisant son épée de vent, créa un courant aérien qui propulsa la sphère jusqu'à Elaris, près des cercles adverses. D'un mouvement précis, Elaris immobilisa les cercles mouvants avec une attaque de glace, puis envoya un puissant tir qui traversa le cercle.

Les adversaires restèrent figés, surpris par cette démonstration de coordination et de stratégie.

Le jeu reprit avec une attaque de l'équipe adverse. Leur capitaine, refusant de faire des passes, fonça tête baissée, utilisant des fouets d'eau pour déstabiliser Gaelos et Elaris. Malgré les demandes de ses coéquipiers, il garda la sphère pour lui et tenta un tir direct. Mais Atsuro, rapide comme l'éclair, fit apparaître un mur de vent qui bloqua le tir juste avant qu'il n'atteigne le cercle. La sphère retomba près d'Ibakari, qui la renvoya d'un coup de tête, la faisant rebondir contre un mur avant qu'elle n'arrive aux pieds de Gaelos.

Galvanisé, Gaelos utilisa sa vitesse amplifiée par une énergie lumineuse et des flammes autour de ses pieds pour dribbler un adversaire et faire une passe parfaite à Elaris. Celle-ci, sans hésiter, tira d'un volet direct, marquant un deuxième point avec une frappe puissante.

Malgré leur désavantage, l'équipe adverse continua de jouer de manière individualiste sauf une personne qui demandait sans cesse la sphère. Ibakari en profita pour créer un mouvement de sable sous les pieds du capitaine adverse, le déséquilibrant juste assez pour intercepter la sphère. D'un geste habile, il envoya la balle en l'air à Gaelos.

Le jeune capitaine, d'un bond spectaculaire, réalisa une retournée acrobatique, frappant la sphère avec une telle force qu'elle traversa le cercle en le brisant. Le professeur siffla la fin du match, déclarant l'équipe de Gaelos victorieuse avec un score de trois à zéro.

S'adressant aux perdants, Fraxion leur lança d'un ton agacé :

"Vous n'avez rien compris à cette épreuve. Ce jeu ne se gagne pas seul. Il nécessite une réelle collaboration. Un joueur de votre équipe a essayé de jouer en équipe, et pour cela, il passe l'épreuve. Mais les autres... vous êtes éliminés."

Puis, se tournant vers les vainqueurs, il sourit :

"Félicitations. Vous avez compris l'essence d'Astrovale. Votre confiance mutuelle et votre travail d'équipe vous ont permis de surpasser vos adversaires."

Les quatre coéquipiers, euphoriques, se prirent dans les bras, célébrant leur victoire et se promettant de donner le meilleur d'eux-mêmes pour la dernière épreuve.

De retour dans l'amphithéâtre, Monsieur Fraxion, satisfait du nombre encore en lice, prit un ton plus sérieux.

"Le dernier test sera individuel," annonça-t-il. "Chacun de vous passera les grandes portes derrière moi pour entrer dans une arène creusée dans la montagne. Si vous regardez

au-dessus de vos têtes, vous verrez que l'arène est à ciel ouvert, baignée par une lumière naturelle."

Il s'interrompit un instant, laissant les participants absorber l'information.

"Vous devrez affronter un élève de terminale. Montrez-nous de quoi vous êtes faits. Ceux qui réussissent graviront les escaliers au sommet de la montagne et rejoindront officiellement l'école Orbivitamos."

Gaelos et ses amis échangèrent un dernier regard.

"On est prêts," dit-il calmement.

Atsuro, Elaris et Ibakari acquiescèrent, déterminés.

"Ensemble, on entrera dans cette école."

Les candidats se succédèrent pour passer les portes menant à l'arène, mais aucun ne revint, pas même les perdants. Gaelos, observant la scène, sentit un frisson parcourir son échine. "Qu'est-ce qui se passe là-dedans ?" se demanda-t-il en silence.

Enfin, son tour arriva, le dernier combat. Traversant les imposantes portes, il pénétra dans l'arène creusée au cœur de la montagne, baignée par une lumière naturelle tombant du ciel ouvert. En face de lui, un jeune homme plus âgé se tenait, vêtu d'une toge sombre ornée de violet, avec trois étoiles brodées près de son torse.

Le jeune homme se présenta avec un air hautain :

"Je suis Marvion, élève de terminale. Prépare-toi."

Du haut de l'estrade, Monsieur Fraxion prit la parole.

"Gaelos, ce combat n'est pas conçu pour être gagné. Le but est de tester tes capacités et de voir comment tu te débrouilles face à un adversaire plus expérimenté. Ne te laisse pas décourager."

À peine ces mots prononcés, Marvion lança une attaque d'acide qui brûla une partie du terrain. Gaelos esquiva sans trop de difficulté, mais il comprit rapidement que ce combat serait loin d'être facile. Marvion enchaîna en projetant une poussière d'étoiles corrosive. Gaelos, réagissant instinctivement, forma une lame combinant eau et feu pour traverser l'attaque et contre-attaqua avec un coup de poing lumineux. Bien que Marvion parvînt à se défendre, il recula légèrement sous l'impact.

"Tu es impressionnant, je dois l'admettre," déclara Marvion avec un sourire narquois. "Mais ça ne change rien. Je suppose que tu es un Terriarism. Ça se voit à ta manière de combattre. Chaque année, des nouveaux comme toi viennent grossir vos rangs. Heureusement, c'est ma dernière année ici, je n'aurai plus à supporter ça."

Fraxion, irrité, interrompit Marvion.

"Marvion ! Tu ne changeras donc jamais ? Respecte les règles de l'école et concentre-toi sur le combat."

Marvion marmonna des excuses, mais son ton restait méprisant. Pendant ce temps, une lumière étrange émana de la tache de naissance de Gaelos, illuminant légèrement son torse sous son vêtement. Le professeur et l'élève de terminale restèrent stupéfaits.

"Qu'est-ce que c'est que ça ?" murmura Marvion, les yeux écarquillés.

Gaelos, transcendé par cette énergie, fonça à une vitesse éclatante, prêt à porter un uppercut dévastateur. Mais avant qu'il ne touche Marvion, une lumière rosâtre apparut dans le ciel. Une comète s'écrasa entre eux avec une force inouïe, secouant toute l'arène.

Lorsque la poussière se dissipa, une silhouette féminine se dressa au centre de l'arène. Une femme d'une trentaine d'années, vêtue de noir avec des nuances de rose, ses cheveux roses terminés par des pointes noires, se tenait là. Gaelos la reconnut immédiatement : c'était la femme sur l'affiche de recherche qu'il avait vue à l'aéroport.

Elle attrapa Marvion par le col et le souleva comme s'il ne pesait rien.

"Tu fais honte à notre foi, incapable de vaincre un Terriarism," cracha-t-elle avant de le jeter violemment contre un mur, disparaissant presque dans les décombres.

Puis, elle se tourna vers Gaelos avec un sourire glacial.

"Ravie de te rencontrer enfin, Gaelos Tecta. Je suis Malonea."

Gaelos sentit son cœur s'accélérer.

"Malonea..." murmura-t-il, se souvenant de l'avis de recherche.

"J'ai entendu parler de tes exploits à Prestonium," continua-t-elle. "Je voulais voir de mes propres yeux ce que valait le dernier descendant des Tecta."

Elle termina sa phrase en projetant une pluie de roses rouges lumineuses. Les pétales en forment de lames tranchantes qui transpercèrent Gaelos de part en part. Le jeune homme, ensanglanté, se releva péniblement mais retomba à genoux, incapable de bouger.

"Je ne vais pas te tuer... pas encore. J'ai des plans bien plus intéressants pour toi," murmura-t-elle avec un sourire sinistre.

À cet instant, une météorite de magma lumineux tomba du ciel, visant Malonea. Elle esquiva de justesse, mais sa jambe fut touchée, laissant une traînée de sang derrière elle.

Monsieur Fraxion apparut sur l'estrade, accompagné d'un homme à la carrure imposante, portant des cheveux mi-longs couleur bordeaux, d'une barbe et de petites cicatrices sur le visage. L'homme sauta dans l'arène et se plaça entre Gaelos et Malonea.

"Phoetios," dit Malonea, un sourire moqueur aux lèvres. "Ça faisait longtemps. Toujours en vie, hein ?"

"Tu n'as rien à faire ici," répliqua Phoetios avec calme avant de lancer une pluie de projectiles volcaniques.

Malonea se transforma en un tourbillon de roses, disparaissant avec une dernière phrase : "À bientôt, jeune Tecta."

Alors que la poussière retombait, Phoetios se tourna vers Gaelos, blessé et haletant. Il utilisa une énergie lumineuse et chaude pour soigner ses plaies.

"Ça va aller ?" demanda-t-il avec une voix grave mais bienveillante.

Gaelos hocha la tête, encore sous le choc. Phoetios l'aida à se relever tandis que Fraxion transportait Marvion inconscient vers l'infirmierie.

"Bienvenue à Orbivitamos, Gaelos," déclara Fraxion avant de disparaître dans les couloirs.

Phoetios indiqua les escaliers menant à la sortie et invita Gaelos à le suivre. Alors qu'ils gravissaient les marches, Phoetios brisa le silence :

"Je te connais, Gaelos. Je t'ai vu quand tu étais encore petit. Et regarde-toi maintenant, tu as bien grandi."

Gaelos, surpris, le regarda fixement.

"Vous êtes... le premier élève de ma grand-mère, n'est-ce pas ?" demanda-t-il.

Phoetios hocha la tête avec un sourire empreint de nostalgie.

"En effet, c'est moi. Mais je ne suis pas seulement son élève... Je suis aussi son petit frère, ce qui fait de moi ton grand-oncle."

Prenant une profonde inspiration, Gaelos expliqua rapidement tout ce qu'il avait vécu jusqu'à cet instant : la mort de Solwin, les révélations qu'il avait découvertes, et son combat contre Jotham. En écoutant attentivement, Phoetios resta silencieux, absorbant chaque mot.

"Elle m'avait demandé de vous trouver," ajouta Gaelos, "et dans sa lettre, elle disait que vous pourriez m'aider."

Phoetios comprit immédiatement le message de Solwin. Son expression se durcit légèrement, mais une lueur protectrice brilla dans ses yeux et une petite larme perla.

"À partir de maintenant, je te protégerais tant que tu seras dans cette école," déclara-t-il. "Et je vais faire de toi mon seul et unique disciple. Mais écoute bien : cela doit rester entre nous, ainsi que les événements qui viennent de se produire, peu de gens savent que je suis un Tecta."

Gaelos hocha la tête, touché par l'engagement de Phoetios. Ce dernier ajouta, avec une pointe de tristesse :

"Je ne suis pas seulement ton mentor, Gaelos. Je suis aussi de ta famille."

Ces paroles firent naître un flot d'émotions dans le cœur de Gaelos. Sans réfléchir, il fit un pas en avant et enlaça Phoetios.

"Merci," murmura-t-il. "Je suis heureux de savoir qu'il me reste encore de la famille dans ce monde... et que j'ai enfin pu réaliser la dernière demande de ma grand-mère."

En atteignant le sommet des escaliers, Gaelos se retrouva face à un imposant bâtiment central, éclatant de blancheur, dont l'architecture rayonnait d'une majesté intemporelle. De chaque côté des dernières marches se dressaient deux grandes statues. Gaelos les reconnut immédiatement : elles étaient les mêmes que celles gravées dans la fresque de sa maison, et il les avait également vues sur les murs de l'orphelinat et dans la chapelle de Livermoon.

Phoetios, marchant aux côtés de son petit neveu, s'arrêta pour contempler les statues. "Ces figures," commença-t-il, "représentent deux divinités vénérées par les croyants des deux grandes religions de ce monde. Les Terriarism et les Cosmitchs les considèrent comme des entités célestes presque omniscientes, mais personne ne sait vraiment si elles ont réellement existé ou si elles sont simplement nées des croyances. Leur présence ici symbolise l'objectif de cette école : tenter de réconcilier ces deux philosophies opposées. Mais crois-moi, ce n'est pas une tâche facile."

Il désigna ensuite les deux ailes qui s'étendaient de part et d'autre du bâtiment principal. "À droite," dit-il en pointant l'un des bâtiments, "se trouvent les dortoirs des Cosmitchs. Et à gauche," ajouta-t-il en indiquant l'autre côté, "les dortoirs des Terriarism. C'est là où tu iras."

Phoetios se tourna vers Gaelos et posa une main rassurante sur son épaule. "Je dois te laisser maintenant. Je vais parler au directeur de ce qui s'est passé avec Malonea. Toi, rends-toi dans ton dortoir, enfile ta toge, et fais connaissance avec tes camarades. Nous reparlerons bientôt."

Gaelos hocha la tête et se dirigea vers l'aile gauche, laissant Phoetios s'éloigner. Lorsqu'il entra dans la salle commune des Terriarism, il aperçut immédiatement ses trois coéquipiers. Atsuro, Ibakari et Elaris étaient là, en pleine discussion animée. En le voyant arriver, ils l'accueillirent avec des sourires chaleureux.

"Gaelos ! Tu as réussi !" s'exclama Elaris en courant vers lui.

Les trois camarades le félicitèrent pour son succès, mais leurs visages s'assombrirent en remarquant les bandages et les traces de combat visibles sur son corps. "Ça va ? Qu'est-ce qui t'est arrivé ?" demanda Atsuro, visiblement inquiet.

Gaelos se souvenait de sa promesse à Phoetios de garder le secret. Il offrit un sourire rassurant.

"Ne vous en faites pas. C'était un combat difficile, mais tout va bien maintenant."

Alors qu'ils discutaient, Gaelos fut soudain projeté au sol par une masse inattendue. "Gaelos !" s'écria une voix familière. En relevant la tête, il vit Baryon, rayonnant de joie.

"Je savais que tu réussirais !" s'exclama-t-il avant de l'aider à se relever. Elio et Fiora apparurent peu après, leurs visages illuminés de bonheur.

"Ça fait une semaine qu'on t'attend ici," dit Elio en tapant Gaelos dans le dos. "Tu as vraiment eu de la chance que ce soit le dernier jour des examens d'entrée."

Gaelos, ravi de revoir ses amis, les présenta à Atsuro, Elaris et Ibakari. "J'espère qu'on pourra tous devenir de bons amis," ajouta-t-il avec sincérité.

Atsuro, fidèle à lui-même, interrompit le moment en lançant une toge à Gaelos. "Allez, dépêche-toi de te changer ! La directrice des Terriarism va bientôt arriver."

Gaelos enfila rapidement sa toge et rejoignit les autres. Quelques instants plus tard, une femme d'allure imposante fit son entrée dans la salle commune. Elle portait une tenue élégante et un regard qui commandait respect et attention.

"Bonjour à tous," dit-elle d'une voix claire et autoritaire. "Je suis Madame Lunethia, et à partir d'aujourd'hui, je serai votre gardienne. Toutes les informations importantes concernant vos parcours scolaires passeront par moi. Mon rôle est de veiller sur vous et de vous guider durant votre séjour ici."

Elle marqua une pause, son regard balayant la salle.

"Maintenant, suivez-moi. Nous allons rejoindre Monsieur Altairis, le directeur des Cosmiths, ainsi que les élèves de leur aile. Ensemble, nous écouterons le discours de bienvenue du directeur général de l'école, Monsieur Petheion, qui vous expliquera les règles et les valeurs de cet établissement."

Les élèves, intrigués mais obéissants, se levèrent pour suivre Lunethia. Gaelos, vêtu de sa nouvelle toge et entouré de ses amis, sentit un mélange d'appréhension et d'excitation monter en lui.

Les nouveaux élèves avancèrent en procession, contournant le bâtiment principal pour arriver à un grand temple où des rangées d'élèves étaient déjà alignées par année à l'intérieur. L'ambiance était solennelle, et les murmures des discussions s'éteignaient au fur et à mesure que la foule se rassemblait. Les élèves Cosmiths arrivèrent au même moment, se mêlant aux autres.

Alors qu'il se plaçait dans la file avec ses camarades, Gaelos ressentit une étrange et familière aura. Elle lui semblait si proche, mais il n'arrivait pas à en identifier l'origine. En cherchant des yeux, il aperçut finalement Dafinus, accompagnée de Lysea et d'autres élèves. Cependant, avant qu'il ne puisse agir, toutes les lanternes du temple s'éteignirent brusquement.

Un silence s'abattit sur l'assemblée. Puis, sur une estrade élevée, une silhouette émergea dans un tourbillon spectaculaire d'éléments tels que du vent, du feu, de l'eau et de la terre dansant autour de lui avec une harmonie parfaite. L'homme, d'un certain âge, portait une longue barbe et des cheveux blancs, mais il semblait avoir de l'énergie en débordance on pourrait presque croire que c'est un étudiant.

"Bienvenue à tous," dit-il d'une voix forte qui résonna dans tout le temple. "Je suis Monsieur le Directeur Petheion."

Un murmure d'admiration parcourut les élèves. Petheion poursuivit :

"Je suis heureux de voir de nouvelles têtes parmi nous, tout comme de retrouver nos anciens élèves. Merci à chacun d'entre vous pour votre présence en ce début d'année scolaire. Vous êtes ici, à Orbivamos, pour une raison particulière, et je vais vous expliquer ce qui vous attend."

Son ton devint plus sérieux.

"Cette école n'est pas comme les autres. Ici, chaque mois, en fonction de vos résultats, vous recevrez des pièces d'or. Elles seront utilisables dans l'établissement et dans la ville en contrebas pour acheter tout ce dont vous aurez besoin pour vos cours ou vos activités extra-scolaires. Bien sûr, les repas sont pris en charge par l'école. Après tout, il faut bien nourrir nos futurs héros !" ajouta-t-il avec un sourire amusé.

Petheion continua :

"Vous êtes venus ici pour devenir plus forts, pour protéger ce qui vous est cher. Mais il y a plus que cela. Cette école abrite un comité de dix élèves : les plus puissants d'Orbivamos. Ces élèves ont le droit sur les décisions prises dans cette école au même titre que les professeurs et une fois diplômés, ont pour mission de protéger cette planète contre les pires menaces, qu'elles viennent de l'intérieur ou même peut-être un jour de l'extérieur."

Son regard balaya la foule, s'attardant sur chaque visage.

"Mais cette école a également un autre but primordial : instaurer la paix et l'équilibre entre les différentes croyances, en particulier celles des Terriarism et des Cosmitchs. Je ne tolérerai aucun acte de violence, qu'il soit physique ou verbal, entre les élèves des deux camps. Nous sommes ici pour apprendre et évoluer ensemble, pas pour raviver de vieilles querelles."

Il marqua une pause, laissant ses mots s'imprégner dans l'esprit des élèves.

"Sur ce, je vous invite à rejoindre vos dortoirs respectifs. Prenez ce week-end pour vous installer et faire connaissance avec vos camarades. Les cours commenceront lundi. Bienvenue à la Prestigieuse Orbivamos, et que cette année soit mémorable pour chacun d'entre vous."

Un tonnerre d'applaudissements éclata alors que le directeur disparaissait dans un dernier tourbillon d'éléments.

En quittant le temple, les élèves se pressèrent pour retourner vers leurs bâtiments. Alors que Gaelos avançait avec son groupe, il aperçut Dafinus. Elle tendit discrètement une jambe, faisant trébucher Atsuro.

"Fais attention la prochaine fois, minable," lança-t-elle avec un sourire moqueur avant de disparaître dans la foule.

Gaelos tenta de suivre Lysea, mais elle s'éloignait rapidement, son ombre se fondant dans le flux des élèves. Avant qu'il ne puisse la rattraper, un élève de terminal l'intercepta. "Retourne à ton dortoir," ordonna-t-il d'un ton autoritaire.

Dans l'aile des Terriarism, Gaelos récupéra ses clés de chambre et monta jusqu'au septième étage. Il fut agréablement surpris de découvrir que sa chambre était située entre celles d'Atsuro et d'Ibakari.

La chambre était simple, mais elle dégageait un certain confort. Alors qu'il explorait l'espace, Gaelos ne put s'empêcher de réfléchir à tout ce qui l'attendait. Il serra ses deux colliers et se fit une promesse : il deviendrait le numéro un de l'école. Non seulement pour honorer la mémoire de sa grand-mère, mais aussi pour accomplir son nouveau rêve de réconcilier les deux religions.

Allongé sur son lit, un sourire serein sur le visage, Gaelos ferma les yeux. Pour la première fois depuis longtemps, il sentit une lueur d'excitation et de paix. Une nouvelle aventure venait de commencer.

Chapitre 7 : Une rencontre inattendue

Les premiers rayons du soleil éclairaient Orbivamos tandis que les élèves profitaient de leur week-end avant la rentrée. Gaelos explorait les environs en compagnie de Baryon, échangeant des plaisanteries et découvrant les subtilités de leur nouvelle école. Cependant, leur promenade fut interrompue par l'apparition d'un groupe vêtu de toges noires ornées de violet.

Un frisson parcourut Gaelos lorsqu'il ressentit à nouveau cette aura familière qu'il avait perçue dans le temple. Il interpella le groupe. Les quatre personnes s'arrêtèrent et se retournèrent. Parmi elles se trouvaient Dafinus, Lysea, et deux jeunes hommes que Gaelos ne connaissait pas.

L'un des inconnus, un garçon de petite taille avec des cheveux bruns courts, fronça les sourcils.

"Qu'est-ce que tu veux ?" demanda-t-il d'une voix sèche.

Mais le deuxième garçon, qui semblait avoir à peu près le même âge que Gaelos, leva la main devant lui pour calmer son camarade. Il avait des cheveux mi-longs de couleur mauve avec des mèches verdâtres des yeux violet, ainsi qu'un gant couvrant sa main gauche.

"Calme-toi, Maxion," dit-il avant de se tourner vers Gaelos avec un sourire narquois. "Je vais m'en occuper."

Il s'avança d'un pas avec un air sûr de soi.

"Tout d'abord, permettez-moi de me présenter : je suis Loryth. Et toi, tu dois être Gaelos, n'est-ce pas ?"

Gaelos hocha la tête.

"Ah, Dafinus m'a rapidement parlé de toi. Apparemment, tu es faible. Je me demande même comment tu as réussi à entrer dans cette école. Mais... j'ai aussi entendu des rumeurs selon lesquelles tu aurais battu un élève de terminale lors du troisième examen. Est-ce vrai ?"

"Oui, c'est bien moi," confirma Gaelos en le fixant intensément. "Et toi, comment est-ce que tu me connais ?"

Loryth haussa les épaules, un sourire provocateur au coin des lèvres.

"Je pourrais te poser la même question. Avec tes cheveux rouges, tu ne passes pas inaperçu, et pourtant... non, tu ne me dis rien."

Pendant cet échange, Lysea resta silencieuse, tentant de se tenir à l'écart de la conversation.

Loryth, ignorant son malaise, poursuivit :

"Je sais ce que tu vises, Gaelos. Tu veux devenir numéro un, n'est-ce pas ? Eh bien, je vais te dire une chose : cette place ne sera jamais occupée par un Terriarism minable comme toi. Elle m'appartient. Un Cosmitschs digne de ce nom. Souviens-toi de mes mots."

Sur ces paroles, il fit volte-face et lança à ses camarades :
"On y va, les gars. Je suis impatient de voir ce que tu vaux vraiment en cours, Gaelos."

Alors qu'ils s'éloignaient, Gaelos s'adressa à Lysea, sa voix trahissant une pointe de déception :

"Lysea, pourquoi tu ne dis rien ? Pourquoi tu fais ça ?"

Elle s'arrêta un instant, tourna légèrement la tête, vit les bandages et répondit d'un ton glacial :

"Reste loin de moi, faiblard."

Mais au moment où elle se retournait complètement, une boule d'énergie cosmique mêlée d'électricité mauve surgit de nulle part et frappa Gaelos, l'envoyant valser contre un arbre.

Gaelos, abasourdi, peinait à comprendre ce qui venait de se passer. Pourquoi avaient-ils attaqué ? Pourquoi Lysea avait-elle agi ainsi ? Alors qu'il tentait de se relever, le regard confus de Lysea, teinté d'une détresse fugace, fut la dernière chose qu'il aperçut avant qu'ils ne disparaissent dans les couloirs.

Baryon accourut à son côté.

"Ça va ? Je suis désolé, mais ça ne m'étonne pas. Ce Loryth... c'est l'un des meilleurs élèves de première année. Les rumeurs disent qu'il a envoyé un élève de terminale à l'hôpital avec une seule attaque lors de son examen. Et en plus de ça, il est profondément attaché à la foi Cosmiths."

Gaelos comprit alors qu'il venait probablement de rencontrer son plus grand rival.

Le week-end passa rapidement. Gaelos profita de ces moments pour mieux connaître ses nouveaux camarades, mais ses pensées étaient constamment tournées vers Lysea et Loryth. Pourquoi Lysea agissait-elle ainsi ? Et Loryth... comment pourrait-il l'affronter à l'avenir ?

Lorsque le jour de la rentrée arriva, chaque élève trouva une lettre glissée sous sa porte. Elle contenait son emploi du temps ainsi que la liste des camarades de sa classe. Gaelos remarqua avec une certaine excitation que toutes les personnes qu'il avait rencontrées jusqu'à présent faisaient partie de sa classe.

En découvrant que son premier cours était avec Monsieur Fraxion en astronomie, il ouvrit grand la porte de sa chambre et cria avec enthousiasme :

"Let's goooooo !"

Au même moment, dans le bureau du directeur général, Petheion observait notre jeune héros courir vers le bâtiment depuis sa fenêtre, un sourire en coin. Il se tourna vers les quatre personnes présentes devant son bureau : Altairis, Lunethia, Phoetios et Fraxion.

S'asseyant dans son fauteuil, il déclara :

"Cette année s'annonce particulière. Nous avons beaucoup à gérer avec l'arrivée de ce garçon, Gaelos, et son affrontement avec Malonea. Elle a réussi à infiltrer notre établissement sans difficulté, ce qui est extrêmement préoccupant."

Son regard se durcit.

"Je veux que nous gardions un œil sur lui en permanence. Mais ce n'est pas tout. Il y a un autre élève, un prodige dont le potentiel dépasse tout ce que j'ai vu depuis que je suis directeur. Ces deux-là... ils pourraient bien être les enfants de la prophétie dont nos ancêtres parlaient."

Les quatre acquiescèrent en silence avant de quitter la pièce.

Petheion resta seul, levant les yeux vers une immense fresque ornant le plafond de son bureau. Elle représentait les mêmes figures que celles vues sur la fresque dans la maison de Solwin.

Murmurant pour lui-même, il déclara d'un ton grave :

"Le monde tel que nous le connaissons pourrait bien toucher à sa fin."

To be continued...

Dans un monde marqué par des croyances opposées aussi vieilles que le monde, les Terriarism, partisans de l'expansion et du progrès et de la vie, et les Cosmitchs, défenseurs de la stabilité et de la préservation de la vie où il faut protéger ce qu'on a déjà, un conflit d'idées qui bouleversent l'équilibre de la planète Terrium.

On découvre alors un jeune homme nommé Gaelos, orphelin recueilli par sa grand-mère dans un village paisible, découvre qu'il est lié à un héritage oublié, marqué par des rivalités.

Tirailé entre son envie de paix entre les deux foies et une soif de justice née de ses blessures personnelles, Gaelos devra choisir : trouver une manière de préserver l'équilibre du monde ou plonger dans les ombres pour détruire ceux qui l'ont brisé.

En rejoignant l'école Orbivamos, un lieu prestigieux où l'élite de la planète apprend à maîtriser ses pouvoirs et à protéger le monde, Gaelos espère trouver plus de réponses sur son passé et sa place dans ce monde. Mais il découvre rapidement que l'équilibre des forces ne repose pas seulement sur les puissances visibles, mais aussi sur des secrets enfouis, des alliances inattendues, et bien plus.

Note de l'auteur :

J'aimerais remercier toutes les personnes qui m'ont aidée à créer cette œuvre. Vous avez été d'une grande aide, et sans cela je n'aurais jamais pu la terminer. Merci également à ceux qui m'ont soutenue tout au long de ce projet.

J'espère, chers lecteurs, que vous aimerez cette histoire que je porte dans mon esprit depuis ma tendre adolescence.

Bonne lecture !



[HTTPS://GALEN-BROTHERTON.BE/](https://galen-brotherton.be/)

€7.20 EU \$9.99 USA \$12.99 CAN £7.99 UK

ISBN: 025-0-0306-1409-1

